Paris-presse

4e Année - N° 856 SAMEDI 20 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS

20-IX-1947 Saint-Eustache.

SHAMPOOING LIQUIDE Cabb VIBERT FRÈRES

Dernière édition

UN PREMIER DECLIC DE LA "GUILLOTINE"

20.000 emplois subalternes seront supprimés au ministère de l'Intérieur, ainsi que de nombreuses directions dans tous les départements ministériels

Les décrets concernant le TRAVAIL, la SANTÉ PUBLIQUE et la GENDARMERIE paraissent demain à l'"Officiel"

Ils entraînent une économie immédiate de 2 milliards sur les 20 escomptés

Par Jacques LAMBERT.

COMME nous l'avions déjà annoncé, et bien que le communiqué officiel n'en ait point fait mention, le dernier Conseil des ministres a bel et bien validé certains dossiers établis par la commission de la « guillotine ».

Les premiers décrets de compressions administratives vont paraitre demain au « J. O. ».

C'est ce que nous apprend un communiqué de la présidence du Conseil qui confirme l'information que nous avions déjà donnée dans nos premières éditions, seul de toute la presse parisienne.

Voici l'essentiel du contenu de ces décrets pour chaque ministère visé :

● **TRAVAIL ET SECURITE SOCIALE.** — Suppression de 588 emplois vacants, licenciement de 471 agents aux différents échelons de la hiérarchie. **Economie : 150 millions.**

Mesures de concentration, de regroupement et d'organisation administrative dans les centres de formation professionnelle. **Economie : 1 milliard.**

● **SANTE PUBLIQUE ET POPULATION.** — Suppression de 299 emplois dont 4 directeurs à l'administration centrale sur 8. **Economie : 350 millions.**

● **ENTRAIDE FRANÇAISE.** — Réduction de la subvention à 300 millions, en attendant la fusion avec la Croix-Rouge.

● **FUSION DES TROIS GENDARMERIES DE LA GUERRE, DE L'AIR ET DE LA MARINE.**

Economie : 20 millions, par l'unification du régime de solde des différentes catégories de gendarmes et par la suppression des principaux organes de commandement et l'administration propres à la gendarmerie même et à la gendarmerie de l'Air.

● **REDUCTION SENSIBLE DES VOITURES MILITAIRES,** dont le total se monterait à 400 pour les trois ministères d'armes.

En dehors des ministères précités, ceux de l'Intérieur, des Anciens Combattants, de l'Education nationale et de l'Agriculture ont également fait l'objet d'un examen de la guillotine, en vue de la prise de nouveaux décrets.

A l'Intérieur, un très grand nombre de directions seraient supprimées et une coupe réglée de 20.000 emplois décidée dans les services subalternes, faires étrangères, par intérim.

Les organes de police et de gendarmerie seront particulièrement transformés. On insiste beaucoup sur le licenciement des fameuses compagnies républicaines de sécurité (C.R.S.).

Leur réputation est maintenant définitivement établie depuis les incidents de Noé. Leur entretien coûte à l'Etat un tiers de plus que la gendarmerie, pour 260 journées par an de service actif. En principe, leur rôle consistait à renforcer les corps urbains de police et de surveillance routière, et à rétablir l'ordre là où il était troublé.

Pour un sous-préfet : une dactylo et un téléphone !

La guillotine a confirmé la suppression des sous-préfectures, mais non des sous-préfets. Entendons-nous : les multiples services rattachés aux sous-préfectures ne sont plus de mise. Le sous-préfet n'aura plus droit qu'à une dactylo... et un téléphone.

L'Education nationale est également sur la sellette.

Depuis que les bourses ont été diminuées et les Facultés contraintes de fermer labos et bibliothèques, personne ne met plus en doute, à la guillotine, l'inutilité des 17 directeurs du ministère ; aussi faut-il s'attendre à ce qu'elle les réduise à 5, chiffre d'avant guerre.

Et le Ravitaillement, dira-t-on ?

(Suite en page 3.)

Exclusivité Paris-presse

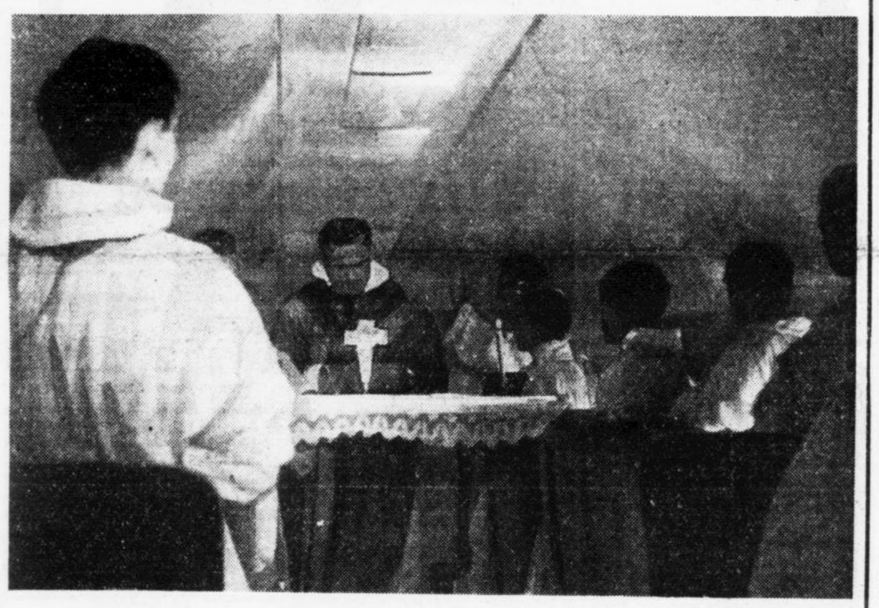
Pour la première fois un prêtre dit la messe en avion...

Et 40 petits chanteurs en aube, interprètent du Mozart à 5.000 mètres d'altitude

ORLY, 16 heures.

UN avion spécial d'Air France s'avance sur la piste de départ. C'est un immense « Constellation ». Pour tous passagers : un prêtre et quarante jeunes garçons qui n'en croient pas leurs yeux d'avoir pour eux seuls cet appareil géant. Ces enfants sont les célèbres « Petits Chanteurs à la Croix de Bois », et le prêtre, l'abbé Maillet, leur directeur. Dans quelques minutes, ils vont s'envoler pour New-York où commencera pour eux un grand voyage à travers le continent américain.

(Suite en page 3)



Les Radicaux à Nice :

"IL FAUT CHANGER la façon de GOUVERNER"

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

NICE, 19 septembre.

IL est cruel de mettre à la disposition d'un parti aux effectifs modestes une salle trop vaste. Dans l'immense hall du Casino de Nice, qui peut contenir 2.000 personnes, les 200 délégués radicaux étaient, ce matin, quelque peu perdus.

Il s'agissait de l'Union française et le sujet ne passionne pas plus un parti politique qu'il ne passionne l'Assemblée nationale.

Pourtant, M. Maniglier, député de la Côte-d'Ivoire, a prononcé quelques paroles explosives.

— Nous avons-vu, a-t-il dit, le général de Gaulle faire fausse route et nous l'avons alors combattu de façon démocratique. J'affirme, aujourd'hui, qu'il a dit à Bordeaux, ce qu'il fallait dire.

On applaudit ferme. Quelques minutes après, M. Maniglier fait acclamer M. Daladier. De M. Herriot, pas un mot... Quant au gouvernement, il est jugé de façon péremptoire :

— Devons-nous — dit-il — en finir avec la farce qu'est le gouvernement Ramadier ? Changer cet homme impuissant contre un autre homme impuissant, n'a pas de sens, d'autant que celui-là, au moins, est honnête.

» Ce qu'il faut changer, ce sont les institutions et c'est la façon de gouverner.

Les deux cents présents applaudissent très fort et cette intervention, plus que toute autre, ce matin, donne la température du Congrès.

Celui-ci est, comme on l'a dit, déjà, derrière M. Daladier ou derrière ceux de ces chefs qui ont adhéré à l'inter-groupe du R.P.F. Cela ne veut pas dire qu'il n'acclamera point M. Herriot et, qu'à la dernière minute, il n'accordera pas un sursis à M. Ramadier...

Roger-A. PRIOURET.

LE REGENT D'IRAK chez M. Vincent Auriol à Rambouillet

M. Vincent Auriol a offert aujourd'hui, au château de Rambouillet, un déjeuner en l'honneur de S. A. R. le régent d'Irak.

«L'ACTE D'ACCUSATION» DE VYCHINSKI: "Les U.S.A. préparent la guerre sous les yeux du monde entier"

Mais les Américains estiment que le discours soviétique n'est qu'un barrage de propagande

(De notre envoyé spéc. permanent Lionel DURAND.)

FLUSHING-MEADOWS, 19 septembre.

ALEA JACTA EST ». Tel est le sentiment qui domine l'assemblée générale des Nations Unies après le discours de M. Vychinski. « Adroit, violent, irréparable », on pourrait citer tout un dictionnaire à décrire l'impression que ce discours a produite hier sur les représentants de l'O.N.U. réunis, pratiquement impuissants, pour assister à la bataille qui sera peut-être la dernière sur le plan diplomatique, entre deux grandes puissances.

M. Marshall avait ouvert le feu, vingt-quatre heures auparavant, appuyé par les salves stratégiques du cuirassé « Missouri », ce même cuirassé d'où le président Truman annonçait qu'il avait recommandé de hâter l'entrée en fonction du nouveau secrétaire à la Défense nationale, M. Forrestal, en raison de la gravité de la situation internationale. Si donc, l'Amérique se déclara prête à toute éventualité, Moscou répliquait hier en accusant Washington de fomenter un nouveau conflit mondial.

« Pour la paix et l'amitié entre les nations, contre les instigateurs d'une nouvelle guerre », tel est le slogan qui a ouvert l'allocution prononcée par M. Vychinski à la cadence de 350 mots à la minute, pendant près de deux heures.

Point par point, alternant la violence et l'ironie, M. Vychinski a attaqué la politique américaine avec tous les moyens qui l'ont rendu célèbre comme procureur.

(Suite en page 3.)

LA FRANCE A DEMANDÉ des céréales à l'U.R.S.S.

1.500.000 tonnes ?

Une dépêche Reuter annonce que la France aurait fait une demande de fourniture de céréales au gouvernement soviétique.

Les milieux officiels français confirment qu'il est exact qu'une démarche ait été faite en ce sens par le gouvernement français auprès de l'U. R. S. S. où, rappelons-le, la récolte a été particulièrement belle cette année.

Le chiffre cité, mais non confirmé officiellement, est 1.500.000 tonnes.

LES ETATS-UNIS enverront du blé à la France et à l'Italie

WASHINGTON, 19 septembre. — Les uns après les autres, tous les pays de l'Europe occidentale lancent aux Etats-Unis des appels urgents, leur demandant des céréales. Après la France et l'Italie, des démarches pressantes viennent d'être faites dans ce sens par la Belgique, la Suisse, le Danemark et la Hollande. Les Etats-Unis feront le maximum pour maintenir les exportations de céréales vers l'Europe, avec priorité pour la France et l'Italie, mais vu la mauvaise récolte de cette année, on ne peut garantir de blé aux autres demandeurs.

La Suisse reconstitue ses stocks

BERNE, 19 septembre. — D'après les milieux autorisés helvétiques, le gouvernement fédéral a décidé de reconstituer ses stocks alimentaires tels qu'ils étaient vers 1939.

FONCTIONNAIRES ET POSTIERS PRÊTS A L'ACTION COMMUNE

contre le projet Teitgen sur la fonction publique

LA commission exécutive de la Fédération postale, au cours de la réunion qu'elle a tenue au siège de la C.G.T. dans la soirée d'hier, s'est prononcée contre le projet de reclassement de la fonction publique, tel qu'il a été soumis par M. Henri Teitgen au Conseil des ministres.

Elle a décidé d'entrer en contact avec les autres organisations de fonctionnaires en vue d'examiner en commun la situation. La commission exécutive de la Fédération postale a déclaré qu'elle ne saurait accepter, en aucun cas, un déclassement relatif des fonctionnaires, agents, employés et ouvriers des P.T.T. et il a demandé le respect de la résolution adoptée unanimement par l'Assemblée constituante dans sa séance du 2 août 1946.

A la fin de l'après-midi d'aujourd'hui, le bureau de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires va s'assembler à son tour, rue de Solférino, pour prendre également position contre le projet élaboré par M. Teitgen.

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ?

FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX

Ne dites pas : "J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes !" Qu'en savez-vous ? Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY ou un spécialiste diplômé examinera vos yeux.

Allez-y aujourd'hui-même !

1re MARQUE FRANÇAISE LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

104, Champs-Elysées - 30, Rue Vivienne

12 MAISONS dans PARIS

M. STOP

DONNE 5.000 FRANCS

Vendredi 19 septembre, à Nice pour une devinette que le public du gala ne pourra pas résoudre.

Samedi 20 septembre, à Menton pour trois souhaits...

A MENTON ET A NICE, M. STOP cherchera des VEDETTES NOUVELLES

Les crimes du gang aux 20 millions

BAUDINE le gangster tatoué fut-il exécuté alors qu'il sanglotait sur le corps de Jeanne Plassais ?

POUR LE GRAND PRIX DES "NATIONS" organisé par Paris-presse

Son cadavre n'aurait été transporté à Mantes que pour égarer la police

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

ETAMPES, 19 septembre.

IL est dit, décidément, que chaque jour qui passe sur les énigmes que posent les assassinats de Jeanne Plassais et de Léon Baudine doit apporter un nouveau rebondissement de l'enquête.

Mais pour passionnant que soit ce jeu des coups de théâtre et des découvertes imprévues, il nous rapproche aussi chaque jour du moment où le mystère sera totalement éclairci.

Le dernier de ces éléments à sensation est le suivant : sans en avoir la preuve formelle, les enquêteurs, depuis hier soir, inclinent à penser que c'est dans le bois des Pois même, et sur le corps de sa maîtresse assassinée que Baudine a été exécuté par l'homme de main — et peut-être par le chef — du gang de la banque d'Indochine. Et l'on n'aurait transporté le cadavre aux environs de Mantes que pour égarer les recherches policières. Ce détail, s'il se vérifie, ajouterait — on en conviendra — un élément particulièrement dramatique à une affaire qui en compte déjà tant...

Dernières découvertes

On se souvient que le chef Serand, de la gendarmerie de Milly, a découvert, il y a quelques jours, l'une à 50, l'autre à 60 mètres environ du lieu où gisait le cadavre de Jeanne Plassais, deux douilles de 7 m/m 65. L'une d'elles correspond certainement à la balle qui abattit l'amie et complice de l'ex-légionnaire. Mais la découverte de deux douilles et non d'une seule pose la question de savoir à qui fut destinée la seconde balle. Pas à Jeanne Plassais, pensent les gendarmes, parce que celle-ci ne fut atteinte que par un seul projectile et que, d'autre part, ces deux balles ayant été tirées à bout portant, l'assassin n'a pu manquer son but.

S'agirait-il donc de la balle qui a traversé, de part en part, et de haut en bas, la tête de Léon Baudine ? La question, nous l'avons dit, est désormais posée.

Deux douilles dans la forêt...

Et ce qui donne une singulière force à cette hypothèse c'est que selon les constatations du capitaine Rouxel, l'une des douilles était rouillée, et l'autre presque intacte. Or, on sait que si Jeanne Plassais a été tuée entre le 24 et le 29 avril, Baudine, lui, n'a été abattu que vers le 10 juin. Et la raison pour laquelle les assassins auraient tenu ensuite à faire disparaître le cadavre, serait alors ainsi facile à deviner. Baudine avec ses tatouages si particuliers était trop facilement identifiable. D'autre part, son identification aurait rapidement amené celle de sa complice, Jeanne Plassais.

Les raisons de penser que c'est bien ella que Baudine a été assassiné résident dans les constatations faites de la nature de sa blessure. Une balle tirée de haut en bas ne signifie-t-elle pas qu'elle le fut au moment où le légionnaire était penché sur le corps de son amie ?

On se représente alors aisément les exécuteurs chargeant le corps dans la voiture et s'en débarrassant en le jetant dans la Seine à l'opposé du lieu où le cadavre de la femme devait obligatoirement être un jour découvert.

(Suite en page 3.)

Fausto Coppi (à gauche), favori du Grand Prix des Nations, et Fiorenzo Magni, avaient le sourire, ce matin, à la gare de Lyon.

"Je ne serai satisfait que lorsque j'aurai gagné 3 fois les "Nations" comme Antonin Magne"

nous dit ce matin FAUSTO COPPI à son arrivée

FAUSTO COPPI et Fiorenzo Magni sont arrivés ce matin à Paris, accompagnés de leur masseur Pellizza. Coppi est pour tous les coureurs des « Nations » à la fois l'épouvantail, et cela à la suite de sa sensationnelle victoire de l'an dernier et des 44 kil. 500 du Tour de Suisse.

Comme personne, parmi les vedettes, ne voulait partir devant lui, nous avons dû tirer au sort l'ordre des départs. Et c'est le provincial Blanc qui jouera devant le méchant « loup » italien l'office du « petit chaperon ».

Les autres favoris se trouvent répartis vers le milieu de la course et Emile Idée, qui porte en lui tous les espoirs français, se trouvera placé en sandwich entre le Belge Somers et devant lui l'homme qui porta avant lui le maillot tricolore, Paul Néri. Les deux champions de l'année se livreront — cela ne fait aucun doute — un match impitoyable. Mais pour les Belges qui viendront nombreux encourager leurs représentants, c'est la course d'Impanis qui jouera devant le méchant « loup » italien l'office du « petit chaperon ».

Les autres favoris se trouvent répartis vers le milieu de la course et Emile Idée, qui porte en lui tous les espoirs français, se trouvera placé en sandwich entre le Belge Somers et devant lui l'homme qui porta avant lui le maillot tricolore, Paul Néri. Les deux champions de l'année se livreront — cela ne fait aucun doute — un match impitoyable. Mais pour les Belges qui viendront nombreux encourager leurs représentants, c'est la course d'Impanis qui jouera devant le méchant « loup » italien l'office du « petit chaperon ».

Les autres favoris se trouvent répartis vers le milieu de la course et Emile Idée, qui porte en lui tous les espoirs français, se trouvera placé en sandwich entre le Belge Somers et devant lui l'homme qui porta avant lui le maillot tricolore, Paul Néri. Les deux champions de l'année se livreront — cela ne fait aucun doute — un match impitoyable. Mais pour les Belges qui viendront nombreux encourager leurs représentants, c'est la course d'Impanis qui jouera devant le méchant « loup » italien l'office du « petit chaperon ».

Les autres favoris se trouvent répartis vers le milieu de la course et Emile Idée, qui porte en lui tous les espoirs français, se trouvera placé en sandwich entre le Belge Somers et devant lui l'homme qui porta avant lui le maillot tricolore, Paul Néri. Les deux champions de l'année se livreront — cela ne fait aucun doute — un match impitoyable. Mais pour les Belges qui viendront nombreux encourager leurs représentants, c'est la course d'Impanis qui jouera devant le méchant « loup » italien l'office du « petit chaperon ».

Les autres favoris se trouvent répartis vers le milieu de la course et Emile Idée, qui porte en lui tous les espoirs français, se trouvera placé en sandwich entre le Belge Somers et devant lui l'homme qui porta avant lui le maillot tricolore, Paul Néri. Les deux champions de l'année se livreront — cela ne fait aucun doute — un match impitoyable. Mais pour les Belges qui viendront nombreux encourager leurs représentants, c'est la course d'Impanis qui jouera devant le méchant « loup » italien l'office du « petit chaperon ».

Les autres favoris se trouvent répartis vers le milieu de la course et Emile Idée, qui porte en lui tous les espoirs français, se trouvera placé en sandwich entre le Belge Somers et devant lui l'homme qui porta avant lui le maillot tricolore, Paul Néri. Les deux champions de l'année se livreront — cela ne fait aucun doute — un match impitoyable. Mais pour les Belges qui viendront nombreux encourager leurs représentants, c'est la course d'Impanis qui jouera devant le méchant « loup » italien l'office du « petit chaperon ».

Les autres favoris se trouvent répartis vers le milieu de la course et Emile Idée, qui porte en lui tous les espoirs français, se trouvera placé en sandwich entre le Belge Somers et devant lui l'homme qui porta avant lui le maillot tricolore, Paul Néri. Les deux champions de l'année se livreront — cela ne fait aucun doute — un match impitoyable. Mais pour les Belges qui viendront nombreux encourager leurs représentants, c'est la course d'Impanis qui jouera devant le méchant « loup » italien l'office du « petit chaperon ».

Les autres favoris se trouvent répartis vers le milieu de la course et Emile Idée, qui porte en lui tous les espoirs français, se trouvera placé en sandwich entre le Belge Somers et devant lui l'homme qui porta avant lui le maillot tricolore, Paul Néri. Les deux champions de l'année se livreront — cela ne fait aucun doute — un match impitoyable. Mais pour les Belges qui viendront nombreux encourager leurs représentants, c'est la course d'Impanis qui jouera devant le méchant « loup » italien l'office du « petit chaperon ».

Les autres favoris se trouvent répartis vers le milieu de la course et Emile Idée, qui porte en lui tous les espoirs français, se trouvera placé en sandwich entre le Belge Somers et devant lui l'homme qui porta avant lui le maillot tricolore, Paul Néri. Les deux champions de l'année se livreront — cela ne fait aucun doute — un match impitoyable. Mais pour les Belges qui viendront nombreux encourager leurs représentants, c'est la course d'Impanis qui jouera devant le méchant « loup » italien l'office du « petit chaperon ».

Les autres favoris se trouvent répartis vers le milieu de la course et Emile Idée, qui porte en lui tous les espoirs français, se trouvera placé en sandwich entre le Belge Somers et devant lui l'homme qui porta avant lui le maillot tricolore, Paul Néri. Les deux champions de l'année se livreront — cela ne fait aucun doute — un match impitoyable. Mais pour les Belges qui viendront nombreux encourager leurs représentants, c'est la course d'Impanis qui jouera devant le méchant « loup » italien l'office du « petit chaperon ».

Les autres favoris se trouvent répartis vers le milieu de la course et Emile Idée, qui porte en lui tous les espoirs français, se trouvera placé en sandwich entre le Belge Somers et devant lui l'homme qui porta avant lui le maillot tricolore, Paul Néri. Les deux champions de l'année se livreront — cela ne fait aucun doute — un match impitoyable. Mais pour les Belges qui viendront nombreux encourager leurs représentants, c'est la course d'Impanis qui jouera devant le méchant « loup » italien l'office du « petit chaperon ».

(Voir nos informations en rubrique sportive.)

LA GUARDIA EST MOURANT

NEW-YORK, 19 septembre. — M. Fiorello La Guardia est mourant. Le bulletin de santé publié ce matin annonce que l'ancien maire de New-York est toujours plongé dans un sommeil comateux. (U.P.)

Fourrures

LES PLUS ÉLÉGANTES LES MOINS CHÈRES

Andrélorun

LE COUTURIER DE LA FOURRURE

29, RUE DE CLICHY PARIS

ANGLE RUE DE MILAN

CATALOGUE SUR DEMANDE

UNIQUE EN FRANCE

Visitez le PALAIS de la T.S.F.

Exposition permanente

Sam. 20, dimanche 21, lundi 22

200 modèles sélectionnés des Grandes Marques

LONGS CRÉDITS

Livraison immédiate

Echange des anciens postes

Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce

PALAIS de la T. S. F. (face Métro MÉNILMONTANT)

La saison dramatique s'ouvre au Théâtre Hébertot sous le patronage de **Paris-presse**

TOUT PARIS

dans un silence de cathédrale écoutait hier soir le chant de Madeleine OZERAY pathétique JEANNE D'ARC

FRELE, menue, portant sa chevelure blonde ainsi qu'une auréole, telle qu'elle nous avait quittés il y a sept ans, Madeleine Ozeray s'est avancée, hier soir, devant la rampe du théâtre Hébertot et a reçu, immobile, son front pur baigné par les lumières de la herse, l'hommage de Paris.

Car tout Paris avait répondu à l'appel de « Paris-presse » et de la Fédération nationale du maquis, et était venu entendre la voix bouleversante de Jeanne d'Arc. Dans un silence de cathédrale, la prière lente et fervente de la petite Lorraine, agenouillée au bord de la « Meuse endormeuse », était suivie par Madeleine Renaud qui avait joint instinctivement les mains. Une rose à son corsage, Janine Crispin retenait son souffle...

★

Les coulisses étaient partagées entre le Ciel et l'Enfer. Côté cour, les voix célestes, le recueillement, le miracle. Côté jardin, le jardin des supplices avec les bourreaux qui s'affairent au bûcher. Madeleine Ozeray oscillait de l'un à l'autre bord, et accédait à la béatitude en passant par la torture. Et par le magasin aux accessoires, à la porte duquel Paul Oetty veillait, armé d'une épée de bois doré, ainsi que l'ange porte-glaive qui défend l'accès de l'édénique jardin.

★

La grande saison dramatique de Paris est commencée. Il ne manque pas un bouton de guêtre à l'uniforme des élégants. Et le chapitre des chapeaux est, conformément à la tradition, particulièrement défendu par Mme Stève-Passeur qui a arboré une sorte de paillote africaine du plus bel effet, auprès de laquelle la coiffure écarlate de Pierre Magnier, premier chambellan du roi, faisait piètre figure.

Au théâtre de Paris on a frappé, hier, les trois coups. Et c'est une fée qui, de sa baguette, a réveillé la capitale endormie.

La vie de César ou Raimu tel qu'il fut

"Vous allez au fond de la salle"

lui dit un jour Lucien GUITRY

qui l'avait remarqué dans un spectacle de Music-Hall

Par PAUL OLIVIER

MIL neuf cent huit. Encore la belle époque ; celle d'Emilienne d'Alençon et de Liane de Pougy, celle aussi de Jean Lorrain qui hante le promenoir de l'Olympia en compagnie de magnifiques garçons ramenés de la Villette, ou de belles filles endiamantées, « décrochées » sur le tard chez Maxim's.

Mayol, le chanteur célèbre, vient de se rendre acquéreur, rue de l'Echiquier, de la salle qui portera son nom. Il fait l'ouverture de son concert avec la revue d'un jeune auteur, à peu près inconnu : Yves Mirande.

A la tête de la distribution : trois vedettes, jeunes aussi, que la capitale ignore ; trois vedettes du Midi. Des « comiques à l'huile », comme on dit alors dans le milieu des Caf'-Conc' — sans doute par allusion à la fameuse sardine marseillaise, qu'on doit imaginer baignant dans un jus d'olive. Ils s'appellent Sardou (un Toulonnais, dont le fils, Fernand Sardou, compte actuellement parmi les meilleurs fantaisistes du music-hall), Tramel et Raimu.

La revue s'intitule : *C'est solide*. Elle est robuste elle-même ; son succès le prouvera. Solides, nos vedettes méridionales ne le sont pas moins ; on s'en convainc bientôt.

Raimu, dans les principaux rôles, est même très remarqué. Le grave Adolphe Brisson, l'illustre critique du *Temps*, n'hésite pas à prédire au nouveau venu une carrière théâtrale.

« Raimu, écrit-il, ne doit pas végéter au café-concert. Il a sa place au « Boulevard »...

La grande vie parisienne du music-hall et du théâtre va commencer pour notre provincial.

Scala, Folies-Bergère, la Cigale (alors le music-hall le plus couru de Paris), autant d'étapes, toujours plus brillantes, sur le chemin d'une vocation qui cherche sa vraie forme, et d'un succès qui deviendra immense, définitif.

A la Cigale — dont les étoiles habituelles sont Mistinguett, Max Dearly, Maurice Chevalier et la belle Régine Flory — Raimu, dans une revue, intitulée : *Midi à quatorze heures*, incarne... la Joconde (Le tableau de Léonard de Vinci vient d'être volé). Sous les voiles de Mona Lisa, il fait sensation.

Réjane, la grande Réjane, directrice du théâtre de la rue Blanche, futur Théâtre de Paris, assistant au spectacle, est séduite par le jeu de l'acteur.

— Priez donc cette Joconde de venir me dire bonjour tout à l'heure.

Entre deux scènes, Raimu, intimidé, salue la comédienne.

— Je vous attends à mon théâtre, explique-t-elle. Un jour ou l'autre, je vous confierai un rôle.

Une autre fois, c'est Lucien Guitry lui-même qui, au sortir de la Cigale, fait dire à Raimu qu'il serait heureux de le rencontrer un soir, au Sarah-Bernhardt.

Jules ne peut d'abord croire à son bonheur. Il suppose que des camarades, « galéjeurs », lui font une blague. Il n'ose pas profiter de cette invitation, trop flatteuse.

Puis, sur l'insistance d'amis « sérieux », il se découvre quelque courage et se hasarde jusqu'à l'avenue Victoria.

— M. Guitry ? demande-t-il au concierge.

Le concierge se renseigne par le téléphone intérieur. Raimu, dans l'attente d'une réponse, sue à grosses gouttes. Décidément, il a « marché ». Et les « galéjeurs » riront bien. Mais non ! Déférent, le concierge annonce de sa plus douce voix :

— M. Guitry vous prie de monter !

Escaliers qui semblent interminables. Devant la loge du prodigieux artiste, Jules hésite encore, manque retourner sur ses pas, se ressaisit, compose une mine où l'admiration pour le Maître doit s'allier à la plus mâle des assurances, frappe enfin timidement :

— Entrez ! lance, de l'intérieur, Jupiter.

Et Raimu se trouve, tremblant, devant le dieu.

— Qu'est-ce que vous f... au music-hall ? Je voudrais bien le savoir !

Jules balbutie :

— Mais, monsieur... Maître... que voulez-vous que je fasse d'autre ?

— Du théâtre, mon ami, du théâtre ! Vous devez y jouer ça, ça et ça...

— Mais il y a Féraudy, Huguenet...

— Il y aura Raimu ! Car — souvenez-vous de ce que je vous dis — *vous allez au fond de la salle.*

Muraire se retrouve, quelques minutes plus tard, place du Châtelet. Des mots dansent dans sa tête, une voix lui laboure encore la poitrine : « Au fond de la salle... Au fond de la salle ».

La plus grande émotion de sa vie ! Le jugement le plus bouleversant ! Un talent se révèle à lui-même, lourd de puissance et d'humanité. Et quelle annonciation !

« De ce jour, dira plus tard Raimu, j'ai été certain de faire une carrière au théâtre. »

L'occasion se présente rapidement sous la forme d'une rencontre avec Georges Feydeau.

— Toi qui es du Midi, lui dit Feydeau, mâchonnant un cigare, donne-moi un tuyau. On reprend « Monsieur Chasse », le mois prochain, à la Renaissance ; j'ai besoin d'un Marseillais...

— J'en connais un qui fera votre affaire.

— Qui ?

— Moi.

Feydeau le prend au mot.

— Pourquoi pas ! Tu viendras signer demain.

A la Renaissance, Raimu joue en costume de ville, se maquille peu, est extraordinaire de vérité, de naturel.

Il est lancé ! *(A suivre.)*

Copyright 1947 by Paul Olivier and Paris-presse. Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits

...Et RAIMU, prenant confiance en son talent, est lancé par une pièce de Georges Feydeau

Les plus belles Années de notre Vie

(THE BEST YEARS OF OUR LIVES)

DEBOUT au centre de la chambre, Fred se sentait un peu désemparé. L'odeur musquée d'un parfum assez vulgaire lui montait à la tête. Une voix le héla de la salle de bains.

— Comment trouves-tu notre petit nid, mon chéri ?

Une combinaison saumon, incrustée de dentelles, pendait à un paravent de soie jaune. Sur le guidon, deux paires de bas se tordaient ainsi que les peaux diaphanes que les serpents abandonnent après la mue aux branches des églantiers.

— Très agréable, chérie.

Dans un cadre rococo de peluche rose, son portrait lui souriait. Il le salua d'une chiquenaude désinvolte.

— Freddy chéri, il me semble que je rêve ! Comment as-tu su que j'étais ici.

Deux bras charnus lui entouraient le cou. Une mèche lui chatouilla la joue et il sentit contre lui le corps ferme et souple de Marie. Il savait où il avait déjà respiré ce parfum. Dans une chambre, à Naples. Elle s'appelait Lucia. Ils avaient fait une dînette sur le coin du lit. Le lendemain, il avait failli se faire descendre au-dessus de Cassino. Il n'était plus certain qu'elle s'appelât Lucia. N'était-ce pas plutôt Anita ?

— Freddy ?

— Oh... mes parents m'ont expliqué. Je suis venu cette nuit. J'avais oublié que tu n'étais jamais là, à cause de ton travail. Je t'ai cherchée vainement.

— Cette fois tu m'as retrouvée, chéri.

La jambe haut levée, elle enfilait son bas. Fred pouvait voir sa belle gorge grasse et lisse. Anita, ce devait être plutôt à Palerme. Cette nuit où ils avaient mangé sous une charmille des fruits de la mer qui sentaient l'iode.

— Freddy ?

— Oui... Oh, tu vas pouvoir te reposer un peu, chérie. J'ai de l'argent. Cinq cents dollars. De quoi me permettre de chercher tranquillement une situation.

Marie applaudit à la façon d'un bébé. Se serrant contre Fred, elle joua du bout du doigt avec ses décorations.

— En tout cas, ce soir, nous dînons ensemble au club. Je veux te montrer dans toute ta splendeur à mes collègues. Elles en crèveront de dépit.

Fred lui remonta le menton et l'embrassa.

— Si tu veux. Je m'en vais aller faire un tour du côté de mon ancien magasin. Pour dire bonjour à James.

— Vas ! Ce soir, je te ferai honneur. J'ai justement une robe à la dernière mode de Paris.

Fred eut du mal à retrouver le vieux drugstore d'avant guerre. Ce n'était plus le modeste magasin de jadis. Mais un splendide établissement flambant neuf, violemment éclairé, avec des vitrines regorgeant de marchandises. Un bazar où l'on trouvait de tout, où les chalands jouaient des coudes, où les vendeurs ne savaient où donner de la tête.

— Tu reviens parmi nous ? lui delonguement la main, manda James après lui avoir serré Fred haussa les épaules.

— Je ne crois pas. Si tu étais encore le patron, peut-être.

— Allons, il ne faut pas t'emballer. Présente-toi au nouveau directeur. On ne sait jamais...

Fred, docilement, vit le nouveau directeur. Et il serrait les poings en sortant de son bureau. Ce crétin solennel lui avait offert un poste ridicule : aide-vendeur au rayon des produits de beauté. Sous les ordres d'un gamin prétentieux qui avait été son commis autrefois. Et on lui avait chanté un refrain qu'il devrait sans doute s'habituer à entendre :

— La guerre est terminée. Tout rentre dans l'ordre. A quoi peuvent bien être utiles les talents de capitaine-bombardier pour la vente des sels amaigrissants ? » Tout cela sur un ton patelin et un rien condescendant. Fred aurait aplati avec joie la face de cet imbécile.

Non, décidément, il ne pourrait puis accepter cette vie médiocre. Il se sentait plein d'une force toute neuve.

Il s'arrêta chez Butch avec l'espoir de retrouver Al ou Homer. Ni l'un ni l'autre n'étaient là. Tous les deux avaient repris leur place dans leur alvéole. Lui seul était « vacant ». Tant mieux. Cela lui permettait de tout recommencer à zéro.

Lorsqu'il rejoignit Marie, il était presque joyeux. Il déposa un baiser sur la nuque de sa femme et entra en chantant dans la salle de bains.

— La vie est belle, Freddy chéri ?

Fred lui répondit sur le grand air de *Rigoletto*, que la terre était un lieu paradisiaque et Boone City une annexe de l'Eden. A condition de détruire tous les drugstores de la ville. Il se rasa, revêtit avec joie un complet civil.

— Pourquoi demanda-t-il en nouant sa cravate, ne fêterions-nous pas plutôt le retour du mari prodigue en tuant le veau gras à domicile ?

Marie resta la main droite en l'air, tenant sa brosse à rimmel devant son œil mi-clos.

— Tu es fou ! Une bonne petite virée, ce sera plus gai. J'ai envie de faire des folies ce soir.

Fred se laissa tomber sur le pouf.

— Ce serait pourtant plus raisonnable. Et puis je ne suis pas Rockfeller et il faut ménager nos munitions. Nous aurons besoin de tout notre argent avant que je n'aie trouvé un emploi convenable.

Marie pivota comme si une guêpe l'avait piquée. Ses traits se durcirent et Fred fut frappé pour la première fois par la vulgarité de son accent.

— C'est ça, Monsieur revient à l'improviste et ne songe qu'à une chose : chausser ses pantoufles et sans doute lire le « Manuel du parfait rentier », le soir, au coin du feu.

Fred essaya de protester.

— Non ! (un pli mauvais creusa le front de Marie) Non et non ! J'ai déjà commandé par téléphone un petit souper au « Florida ». Je ne veux pas jouer les grillons du foyer et repriser les chaussettes de monsieur sous la lampe. Nous sortirons.

Elle eut un haut-le-corps.

— Et j'espère que tu vas mettre ton uniforme. Tu ressembles à un commis-voyageur en chômage dans ce complet civil.

Fred dénoua lentement sa cravate.

— Entendu. Mais ce sera la dernière fois.

Il eut dans la bouche comme un goût d'amertume. Il se versa une rasade de whisky, but d'un trait. Le désordre de la chambre lui fit mal.

— La guerre est finie...

Décidément, c'était bien le refrain qu'il lui fallait se mettre dans la tête. Pour ne plus l'entendre il travaillerait. Il se sortirait de cette existence misérable et il lutterait pour devenir un type qu'il pourrait regarder dans la glace sans rougir.

Et en s'exaltant de ces résolutions ce n'est pas à Marie qu'il pensait. Dans le miroir qui lui faisait face, c'est un autre visage qu'il voyait. Des yeux pailletés d'or et des cheveux de soie blonde.

Peggy...

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » and Marcel Fortier).

L'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

RÉSUMÉ

En épousant Bob, Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une rationnée parisienne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'Amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

Paris-presse n° 24

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

LA POUSSINERIE N'EST PAS UNE SCIENCE EXACTE

MON manuel en poussinerie, traitant la chose *ex cathedra*, disait : « Certains poussins ont une tendance marquée à donner des coups de bec ; d'autres, pas. » (Ce qui ne laissait pas de me rappeler le livre sur les champignons : « Certaines espèces sont vénéneuses, d'autres pas. ») Le manuel poursuivait : « La tendance à jouer du bec provient du manque de place, d'une ventilation défectueuse ou d'un penchant au cannibalisme. » Nos poussins, à en croire les règles fixées par le manuel, ne manquaient ni d'air ni d'espace, tant s'en fallait ; j'ajoutai donc la méchanceté pure et simple à la liste de leurs traits haïssables. Du jour où ils devinrent objets de contemplation, nos poussins se virent accorder par nous le maximum de soins et de considération ; leur façon de nous en remercier fut de voir combien d'entre eux deviendraient des coquelets et de s'ingénier à améliorer le record du pourcentage des morts. J'étais certaine que les poussins de Layette ne s'étaient jamais conduits ainsi, ce qui, en soi, constituait un argument incontestable en faveur de la primauté du milieu sur l'atavisme et contre toute forme de caporalisme.

Je fis de mon mieux, avec mon manque d'organisation, pour suivre à la lettre mon manuel en poussinerie, alors même qu'il exigeait de moi que je passe une heure sur trois dans le couvoir — mesurer la pâtée, laver les abreuvoirs, évacuer les blessés et les agonisants jusqu'au coin réservé au poste de secours — et que j'emploie tous mes loisirs à clouer les cadavres sur des planchettes, à pourfendre la carcasse de poupe en proue et, me reportant alternativement des entrailles du poussin à une planche explicative des plus compliquées, à essayer de découvrir de quoi diable la petite rosse avait bien pu crever, sans jamais y arriver. Sur mon petit livre « Entrées et pertes », je notais (ce qui était pour moi façon d'espièglerie), en face de la date du jour et du nombre de décès : « Petite vérole volante, coccidiœuf et suicide. » Bob, lorsqu'il contrôlait le livre, ne manquait pas de repérer ce genre d'amusette, biffait les mots sans l'ombre d'un sourire et notait de son écriture nette : « Cause indéterminée. » Les hommes n'ont aucun sens de l'humour, en affaires.

Mon manuel en poussinerie était si détaillé qu'il fixait jusqu'au nombre de minutes que doit prendre un nombre donné de poussins pour nettoyer une quantité donnée de pâtée ; jusqu'au menu convenable, jour par jour, tant que les poussins n'avaient pas six semaines ; voire, jusqu'aux moindres détails de ce qu'il fallait faire pour le terrain, les abreuvoirs, les trémies, etc..., quatre semaines avant l'incubation. Me rapportant à mon expérience personnelle, j'ajouterais, en supplément à ces conseils préliminaires : « Quatre semaines avant l'incubation, faites vos bagages et allez faire un tour prolongé aux îles Baranof. »

Je me rappelle parfaitement, comme la Lucrèce Borgia qui dormait en moi, se mettait à bouillir et remonter en surface, quand je lisais dans le manuel : « Une seule goutte d'eau froide peut être fatale à un poussin. » « Une seule goutte d'eau froide », répétais-je, passant ma langue sur mes lèvres enfiévrées et jetant un regard plein de regret et de concupiscence au petit lac plein d'eau glacée. Mais mes instincts poussinicides faisaient place à l'hystérie pure quand je lisais ensuite : « L'eau est peut-être chaude quand vous la versez dans l'abreuvoir, mais pour combien de temps ? »

« Grand Dieu ! N'est-ce pas assez que mes mains traînent bientôt jusqu'à terre, à force de charrier des seaux d'eau, et que Poële donne maintenant de la bande de façon permanente, du côté du réservoir à eau chaude — sans qu'il faille encore se torturer de trues et de machins ? Que ne mets-tu le nez toi-même sous la couveuse pour voir si l'eau y est encore chaude, monsieur qui écrit des manuels ? Quant à moi, je remplirai les abreuvoirs d'eau chaude et de malédictions toutes les trois heures, et le destin fera le reste. » Telle était ma réaction au manuel de poussinerie.

Je me demandais comment les autres fermières dans mon cas réagissaient aux poussins. Y avait-il quelque chose, tout au fond de moi-même, qui m'empêchait de m'adapter aux poules comme il eût fallu ; ou était-ce que l'abîme est vraiment trop grand entre la femme et la poule ? Ce fut donc une joie pour moi, un matin de printemps, de voir Mrs. Hicks me héler de la route et m'inviter à monter avec elle en voiture pour pousser jusque chez Mrs. Kettle, à qui elle rapportait quelques moules à pain.

J'avais déjà donné à petite Anne son bain et son biberon ; elle dormait dans sa voiture, au milieu du verger ; je jetai donc un rapide coup d'œil sur le reste de ma petite famille, pour m'assurer que tout le monde avait eu sa bonne part de nourriture et dormait ; me dépêchai de faire quelques vagues recommandations à Bob ; pendis mon tablier au poteau de la grille d'entrée, et nous voilà parties. Mrs. Hicks, gavée de Dieu sait quel étonnant et nouveau stimulant pour la bile, était toute ragaillardie, au point d'en être gaie. Il n'en alla pas de même de Mrs. Kettle, que nous vîmes s'avancer pesamment à notre rencontre, l'air morose et flanquant au passage de grands coups de pied à ses cleps bien-aimés.

Je crus d'abord que c'était la faute du lourd rideau d'ombre et de tristesse qui semblait rapetisser l'immense cuisine et la faisait paraître encore plus encombrée, puis je perçus un crescendo obstiné de piaulements, montant d'uvoisinage du poulailler. Mrs Kettle élevait ses poussins dans la cuisine La partie de la pièce qui s'étendait derrière le grand fourneau, et qui abritait d'ordinaire le coffre à bûches, les pantoufles et les bottes de Mr. Kettle et des gars, une couple de bicyclettes, des morceaux de harnais, les journaux, les chiens, les chats et les pièces d'automobile, avait été muée en couvoir. Entourés de châssis de verre rouillés soutenus par des chaises, chauffés par tout un arsenal de jarres, de brocs et de bouteilles pleins d'eau bouillante, deux cents poussins vivaient là, apparemment bien portants et tout contents. Pas question de maladie de Marek. Ni de désinfectant, ni de thermomètre — non plus que de maladie. « Le type qui a écrit ce manuel devrait venir voir ça », pensai-je, pleine d'amertume.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les éditions Robert Laffont.)

M. STOP et les calamités

J'AVAIS demandé hier aux stoppeurs de Monte-Carlo et de Beausoleil de me donner la liste des cinq principales calamités qu'ils rayeraient de la surface de la terre s'ils devenaient tout-à-coup stoppeurs omnipotents.

Sur le plan sérieux : la guerre, la maladie, la misère ont été, évidemment éliminées tout de suite. Dans un domaine plus réaliste, de nombreux concurrents ont demandé, comme il fallait s'y attendre, la suppression du percepteur, des cartes de ravitaillement, des soupapes de courant, du travail et des gendarmes.

Les dames s'en sont pris surtout aux serpents, aux souris, aux jaloux et aux moustiques.

Mlle Mercédès Torney et M. Grellier ont finalement partagé la prime.

M. STOP.

P.-S. — Le 19 septembre, stoppez-moi à Nice, entre 5 et 7, sur la promenade des Anglais. J'aurai un pied tricolore. Quand vous m'aurez trouvé, posez-moi une devinette. Les cinq mille francs seront attribués, dimanche 21 septembre, en soirée, au Night Club du casino, à celle ou à celui dont la devinette ne pourra pas être résolue par les spectateurs. Priorité par ordre de stoppage.

Samedi 20 septembre, stoppez-moi à Menton, dans la fin de l'après-midi, tandis que je regarderai mûrir les oranges dans le centre de la ville. Dites-moi les trois souhaits que vous formuleriez si vous deveniez tout-à-coup fée ou enchanteur.

Le public attribuera mes cinq mille francs le soir même aux trois meilleurs souhaits.

Inscrivez-vous pour les éliminatoires du concours des vedettes amateurs, qui auront lieu au casino dimanche 21 septembre, à Nice. Sur la plage et sur la promenade des Anglais, je pêcherai des vedettes entre 16 heures et 19 heures.

M. S.

BOLERO
THEATRE VERLAINE
En raison du départ pour Bruxelles irrévocablement 11 DERNIERES DE
"LA PERVERSE Mme RUSSEL"
avec ses créateurs : MARIE VALSAMAKI et JEAN MERCANTON

« L'Amour des Trois Oranges », comédie d'Alexandre Arnoux, qui se joue actuellement au Théâtre Montparnasse-Gasty Baty, Directrice Marguerite Jamois, sera radiodiffusée le dimanche 21 septembre, en matinée.

DEMAIN, MATINEE A 15 HEURES à L'ALHAMBRA
Clochemerle l'opérette comique

Théâtre Antoine
LES JOURS HEUREUX
Des vacances à Paris... avec LISE TOPART

Th. St-GEORGES
Huguette DUFLOS
Jacques-Henri DUVAL
3 et UNE...
de Denys AMIEL
30 DERNIERES

CASINO DE PARIS
En cas de chaleur salle à ciel ouvert
CRI CRI MILLER
PARIS EXTRA DRY
Super revue - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
D'après les grands peintres

Bientôt... dans le plus beau cirque d'Europe, la plus sensationnelle attraction aérienne de l'époque NIAGARAS TROUPE.

COUCOU 33, Bd St-Martin Tél. : ARC 25-02
Ce soir nouveau programme avec
RENE-PAUL et Robert ROCCA
Robert DINEL et Geo CHARLEY
REVUE et... DIRIGEE
de Pierre JACOB et DENIS-MICHEL
L. RAIMBOURG et Suzy WILLY
Ch. MONELLY Pierre CADOT
avec Josia St-CLAIR et Danielle ROCCA

BOBINO DEMAIN à 15 h. Réouverture avec
Roger Nicolas, les ballets 1900 de Ben Tyber
Little Walter, Jean Raymond et Luce Bert. Mat. Samedi, Jeudi, Lundi à 15 h.

Unique au monde, la marche sans balancier sur le fil à grande hauteur par le Cap. Fred NIAGARA. Bientôt pour la première fois à Paris.

La nouvelle Direction du
TYROL
144, Champs-Elysées
informe sa fidèle clientèle qu'elle présente son magnifique programme de music-hall tous les jours en soirée, sauf le mardi
Deux matinées le dimanche.
Cette semaine, en tête d'affiche
la grande vedette
JAIME PLANA
DINER SPECTACLE
à partir de 19 heures
ON DANSE AU TYROL
avant et après le spectacle
Entrée libre
Consommations à partir de 90 fr.

Joan Crawford tua son amour...
JOAN CRAWFORD
JOHN GARFIELD
dans "Humoresque"
un film WARNER BROS.
ERMITAGE V.O.

LE FRANÇAIS
LE LYNX PLACE PIGALLE
JEAN DAVY - GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX
BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
AVEC RAYMOND CORDY

STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon
TO BE OR NOT TO BE
S.P.L.C. METROPOLE

Unanimité !...
Henri JEANSON (L'INTRANSIGEANT)
C'était rigolo comme tout.
Claude HERVIN (PARIS-PRESSE)
Remède infaillible contre l'humeur morose...
Jean FAYARD (OPERA)
D'excellentes drôleries... Une allègre bouffonnerie...
à l'AVENUE Mc WILSON PERD LA TÊTE en V.O.

Sous la toile
TROIS HEURES avec "PINDER"
« Du pain et des jeux ! » réclamait le peuple de la Rome antique. Le peuple n'a pas changé et, si de nos jours, il est sérieusement serré sur le chapitre du pain, il n'en est pas de même sur celui des jeux. Les cirques se succèdent à une cadence qu'arrive à peine à suivre celle des « grandes » réunions politiques dans notre ville.
Pendant deux jours « Pinder » a planté sa tente sur le Champ-de-Mars, et le nombreux public qui a assisté à ses représentations n'a pu que se déclarer enchanté. Une organisation impeccable, une série d'exhibitions dignes des grands « Barnum » d'antan, un matériel ultra-moderne, un personnel stylé à l'instar de celui des plus chics palaces, telles sont les caractéristiques de « Pinder ».
Le spectacle lui-même est un vrai régal et on s'imagine difficilement qu'on puisse réunir à l'heure actuelle des attractions qui atteignent un tel degré de perfection. Dompteurs, trapézistes, cavaleries, gymnastes, jongleurs, clowns, acrobates, funambules, nous ont fait passer trois heures bien agréables, dans un chatoiement des couleurs et une précision des mouvements qui n'ont pas trompé la faveur du public.
Et pour cette honnêteté dans le travail bien fait, « Pinder » mérite les plus chaleureux encouragements. — R. D.
PONT de SEVRES
Vendredi 19 septembre
1 seule soirée 21 h.
Les 20 et 21 septembre
PORTE d'ORLEANS
Toute la journée : LOCATION et VISITE des TENTES - MENAGERIES
GARAGE de VELOS et MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation.

MISE AU POINT
Il convient de préciser que l'affaire du *camp de Noé* n'a absolument rien de commun avec « L'ARCHE DE NOE » qui continue au CAMEO sa retentissante carrière.

Moulin de la Galette
Réouverture, sam. 20 sept.
DE RETOUR DE NEW-YORK
Fernand Bouillon
présente son Jazz et les derniers succès américains
Au TANGO LUIS BUFFA
CHARLES SUIRE dans les SAMBAS
Samedis, dimanches et fêtes

Aux 2 ANES
NOUVEAU SPECTACLE
Demain soir, à 21 heures, rentrée de Raymond Souplex, Robert Rocca, Jacques Grello, Pierre Gilbert, Lucien Cenarg dans leurs œuvres nouvelles, accompagnés par Gaston Claret, et « Ah ! les Vaches ! », revue d'actualité de R. Rocca et P. Gilbert avec Jean Dunot, Gilbert Lauvrey et H. Bradley en tête de la distribution. Location : Mon. 10-26. Dimanche matinée à 16 heures.
LE CABARET
LA CHAUVE SOURIS
EST OUVERT
TOUJOURS LA MEME AMBIANCE
29, rue Henri-Monnier. TRU. 45-19
MONTMARTRE
A grande hauteur, sur un fil traversant le cirque, un homme marche, danse, saute... sans balancier, unique au monde, le capitaine Fred NIAGARA.

MARBEUF V.O.
Ginger ROGERS
Ronald COLMAN
Double Chance
et un choix étourdissant de dessins animés de WALT DISNEY

V.O. CINEPRESSE 52 CHAMPS ELYSEES
V.F. RADIO-CINE OPERA 8 BOULEVARD DES CAPUCINES
En Exclusivité
SHIRLEY TEMPLE N'EST PLUS une enfant
C'EST MAINTENANT
L'APPRENTIE AMOUREUSE
COLUMBIA

Quel beau Voyage
le nouveau succès d'opérette du CASINO MONTPARNASSE

NIGHT-CLUB DINER CABARET
6, rue Arsène-Houssaye. ELY. 63-12
MARTELIER
Tout un programme d'attractions
et son spectacle 1900

GUS VISEUR
et son accordéon moderne au
CLUB DE LA MELODIE
au 1er du Café des Princes
10, bld Montmartre. Pro. 80-70

AU NAPOLÉON ET AU PALACE
MÉTRO : ETOILE en version originale S/TITRÉE
MÉTRO : MONTMARTRE en version française
COLUMBIA présente EN EXCLUSIVITÉ
J'ACCUSE CETTE FEMME
Mr DISTRICT ATTORNEY
Vos Vedettes préférées dans un film policier
Dennis O'KEEFFE Adolphe MENJOU Marguerite CHAPMAN Michael O'SHEA
PERMANENT DE 14h A MINUIT
FILM COLUMBIA

GAUMONT et REX Palace
MICHEL SIMON
JULES BERRY
RAYMOND BUSSIÈRES
BLANCHETTE BRUNOY
La Taverne du Poisson Couronné
un film mouvementé
Mise en scène de RENÉ CHANAS
Dialogues de HENRI JEANSON
avec YVES VINCENT - DALBAN et MICHÈLE MARTIN
FRANCINEX

LE DRAP D'OR
Ce soir vendredi 19 septembre, Réouverture
DINERS — ORCHESTRES — ATTRACTIONS
ROSE AVRIL
TOSCANO ET SES 30 TZIGANES
AU PIANO COSTIA NEAGO
SEXTUOR RYTHMIQUE DORVEAUX
OUVERT TOUTE LA NUIT (ELYSEES 04-31)

Le Nouveau ELY. 11-61
LIDO
LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
21 h. : DINERS DANSANTS de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE FRADAY
Deux spectacles différents sur la nouvelle piste montante
Les plus jolies femmes avec les BERNARDS
THE DANSANT Samedi - Dimanche

ANDREX
fait sa rentrée à
SA MAJESTE
CHEZ LE DOYEN JARDIN DES CHAMPS-ELYSEES
Ce soir vendredi 19 septembre 1947
avec
LES SŒURS ETIENNE
et le merveilleux orchestre de
MAURICE TOUBAS
Tous les jours à 17 heures — Thé dansant
Dîner en musique à 20 heures — Cabaret à 22 heures
Réservez votre table - ANJ. 48-30

AU Grand Jeu
58, rue Pigalle TRI : 68-00
Les 3 RIDDERS
Orch. Pierre ZANI

L'IMPERATRICE
228, av. Napoléon-Bonaparte. MAL.04-00
RUEIL-MALMAISON
DEJEUNERS - DINERS DANSANTS
DANS SON PARC FEERIQUE
Samedi et dimanche THE DANSANT

Pour le budget

20 milliards d'économies

(Suite de la première page)

On sera étonné d'apprendre que les services du Ravitaillement général ne comprennent que 14.000 fonctionnaires pour 40 millions d'habitants. La guillotine n'a pas voulu atomiser ces serviteurs obscurs, enfants reconnus d'un gouvernement dirigiste !

Trente milliards à atteindre dont vingt pour le personnel

La commission de la guillotine n'est pas au bout de ses peines. Mais il n'est pas besoin d'attendre plus longtemps pour se rendre compte qu'elle ne supprimera jamais 300.000 fonctionnaires.

— Ce chiffre est absurde, vous répliquera-t-on partout.

C'est en francs qu'il faut compter !

— Trente milliards d'économie ! assurent les uns.

— Vingt milliards, déclarent les autres qui ajoutent :

— Ce chiffre n'a trait qu'au personnel. Il ne comprend ni les économies faites sur le matériel ni les compressions réalisées par la loi sur le dégagement des cadres.

La bombe Vychinski

(Suite de la première page)

Mais le résumé et le sens profond du discours, c'est l'accusation portée contre Washington en ces termes : « Les préparatifs des Etats-Unis pour un nouveau conflit se poursuivent sous les yeux du monde entier, et ces préparatifs ont dépassé le stade de la propagande ».

Ces paroles furent suivies d'un réquisitoire englobant les « monopoles capitalistes », la presse, la radio, les industries et les membres du Congrès, ainsi que M. Foster Dulles, membre de la délégation américaine. En effet, M. Vychinski a cité neuf personnalités américaines comme « fauteurs de guerre ». Ce sont, outre M. Foster Dulles, les sénateurs Mc Mahon et Brooks; les représentants Eaton et Bryan; l'industriel Harwood; le docteur Jordan; M. Earle, ancien gouverneur et le général Deane.

Ce réquisitoire a créé une atmosphère telle qu'on n'en avait jamais sentie au sein d'une organisation consacrée à la sécurité collective.

Ces paroles furent suivies d'un réquisitoire englobant les « monopoles

Dire qu'il confirme l'étendue du gouffre entre deux grandes puissances, serait une mince constatation des répercussions possibles du discours de M. Vychinski.

La guerre...

Certains milieux diplomatiques, résolument pessimistes, déclarent que de telles paroles ne peuvent signifier que, la guerre étant désormais une certitude, chacun des deux protagonistes cherche dès maintenant à être absous de sa responsabilité.

Cependant, seuls, les Américains semblent croire qu'il s'agit purement d'un nouveau barrage de propagande dont les effets seront oubliés, tandis que les Nations Unies retomberont dans leur routine stérile, certes, mais à laquelle l'opinion mondiale commence à se résigner.

M. BIDAULT prendra la parole demain

M. Bidault prendra la parole demain pour exposer l'attitude de la France à l'égard de tous les problèmes qui seront examinés au cours de la session.

UN MILLION DE TRAVAILLEURS agricoles italiens reprennent le travail aujourd'hui

ROME, 19 septembre. — La grève des ouvriers agricoles du Nord de l'Italie, qui affectait depuis 11 jours plus d'un millions de personnes, a pris fin aujourd'hui, douze heures après que la C.G.T. italienne eut décidé d'étendre la grève à la province de Toscane.

Après quatrante heures de négociations ininterrompues, les représentants des grévistes, des employeurs et du gouvernement ont réussi à établir un accord, notamment sur le point controversé des heures supplémentaires, et la C.G.T. a donné l'ordre à tous les ouvriers agricoles de reprendre immédiatement le travail. (*U.P.*)

DEUX MINISTRES GRECS démissionnent

ATHENES, 19 septembre. — MM. Michael Kotsianos, ministre populiste de la Sécurité sociale, et Constantin Rodopoulos, ministre gouverneur général des territoires du Nord, qui doit accompagner M. Tsaldaris à New-York, ont donné leur démission. (*A. P.*)

A travers une cloison

J'ai entendu Pablo CASALS interpréter un concerto d'Elgar

Mais le maître tenait le piano et c'était son élève qui jouait du violoncelle

PRADES, .. septembre.

Le peintre espagnol Barbino Giner, quand je l'ai vu il y a quelques jours, à Perpignan, me fit cette intéressante confidence : « Je veux, à tout prix réussir un portrait de Pablo Casals. »

En demandant à l'artiste de l'accompagner chez le plus grand violoncelliste du monde et d'assister à la première séance de pose, je rendais son projet sans doute moins réalisable encore.

Depuis plusieurs années, le grand musicien exilé vit retiré dans une petite maison de Prades. Il refuse les invitations qui lui sont envoyées chaque semaine de tous les pays du monde. Il s'est promis, tant que le régime actuel de l'Espagne subsisterait, de ne donner aucune audition publique.

Je me demandais si l'artiste enfermé comme Goya, dans sa « Quinta », accepterait de me voir, ne fût-ce qu'un instant.

Le chemin est long de Perpignan à Prades, mais la route dominée longtemps par le sommet du Canigou est belle et je ne devais pas regretter ce voyage.

Au bout d'un jardin clairsemé de campanules mauves m'apparaît toute blanche dans le soleil la villa « Colette ». L'écrivain Alabédra, secrétaire particulier du maître, nous introduit jusqu'à lui.

Un moment d'attente. J'entends de la musique. Casals reçoit un de ses élèves, le musicien Icenberg, venu d'Amérique ; ainsi ai-je pu écouter à travers une cloison très mince, ce concerto de Elgar qui, en novembre 1945, fut la dernière œuvre exécutée par l'artiste en concert.

Quand, un peu plus tard, le remercie Pablo Casals de cette audition inespérée, il sourit malicieusement et me dit :

— Avouez que vous ne vous êtes pas même aperçu du changement : mon élève a exécuté la partie de violoncelle et j'avais pris le piano !

Ce matin là, Pablo Casals vient d'éprouver une grande joie : il vient d'apprendre la naissance d'une petite nièce et il nous reçoit, Giner et moi, avec une infinie gentillesse.

Hélas ! Je ne peux obtenir qu'il veuille bien jouer pour nous, en petit comité, l' « Aria » ou la « Chaconne » de J.-S. Bach, mais nous parlerons longuement tandis que Giner prend des notes qui lui serviront à l'exécution du fameux portrait.

Il faut avouer que le visage de Pablo Casals est merveilleusement « pictural » ; la calvitie grandit encore le front, le regard brillant derrière des lunettes cerclées d'or, et ses mains.... ses mains surtout que j'aurais voulu saisir en pleine création de beauté.

Les maîtres du passé

Quand il est seul, l'artiste, pendant sept ou huit heures, joue pour lui-même ou compose ; pour le moment, le magnifique violoncelle qui fut offert jadis par la reine mère Marie-Christine d'Espagne à Pablo Casals, sommeille paisiblement sur le lit du maître.

Nous parlons de musique ancienne et moderne ; Casals accorde toute son admiration aux maîtres du passé, à Bach, à Beethoven à Corelli, à Scarlatti, Rameau, Mozart et tant d'autres, mais il se montre assez réticent sur les qualités « expressionnistes » de certains artistes contemporains.

Il connaît tous les secrets de l'orchestre et il me dit : « Les instrumentistes francais sont, en général, excellents, mais vos chorales laissent à désirer. L'erreur, voyez-vous, c'est de choisir les chanteurs dans les professionnels. Quand j'étais en Espagne, j'ai travaillé avec des chœurs composés d'ouvriers et de jeunes filles. Quand l'une d'elles se mariait, elle n'était plus admise à chanter. Pour tous ces gens, l'art était une véritable religion. Ils pratiquaient un métier souvent très dur, très humble, dans la journée, mais c'était pour eux une joie de répéter la nuit lorsque nous préparions un concert. »

Le musicien parle et le peintre, sur la feuille blanche, fixe déjà les grandes lignes de ce visage où, avec une rapidité surprenante, se succèdent des sentiments aussi différents que la gravité, l'humour, la tendresse, la passion.

Certes, Casals accepte gentiment cette séance de pose... Dirai-je, qu'il me semble assez sceptique sur la conception esthétique des peintres de la jeune école contemporaine.

J'ai prononcé alors le nom d'un de nos plus grands artistes, célèbre pour la beauté de ses « orchestres » peints en pleine vie. Casals se montre très réservé dans son appreciation sur ce peintre et, prudemment, j'évite de parler de Picasso, son compatriote, pour ne pas engager une discussion sans issue.

Giner achève son travail.

Avant de nous quitter, Pablo Casals nous montre des photos épinglées au-dessus de son lit : son village natal. Il considère avec amour ces souvenirs et les abandonne brusquement pour nous reconduire sur le seuil de sa maison...

Je lui ai demandé alors si, un jour prochain, il donnerait enfin un récital en France. Le regard perdu dans le lointain, la voix étreinte d' » soudaine angoisse, le musicien me répondit :

« Oui, peut-être bientôt, quand ma patrie sera redevenue libre. »

René BAROTTE.

PREMIÈRE MESSE EN AVION

(Suite de la première page)

L'abbé Maillet nous a confié ses projets : une tournée de concerts dans les principales villes des Etats-Unis d'abord ; puis les « Petits Chanteurs » se rendront au Mexique, où ils seront reçus par la femme du président de la République, ainsi qu'à Montreal, Cuba, Haïti, Saint-Domingue, etc... Ils rentreront à Paris pour le 1er janvier 1948, à moins qu'un impresario américain ne les retienne pour un engagement supplémentaire de douze semaines comme il en est question.

Le plus beau concert

Mais le plus beau concert, à leurs yeux, sera celui qu'ils vont donner demain matin, sans témoins d'ailleurs, à 5.000 mètres au-dessus de la mer, quand l'avion approchera du continent américain. Sur une simple planche, posée entre les deux rangées de fauteuils, l'abbé Maillet célébrera une messe solennelle et la manécanterie tout entière interprétera les plus beaux morceaux de son répertoire : l' « Alleluia », de Haendel ; l' « Ave Maria », de Jean Mouton, et plusieurs œuvres de Mozart. Les enfants seront vêtus en ange.

C'est la première fois qu'un office liturgique a lieu à bord d'un avion. Les règles du droit canon n'ayant évidemment pas prévu cette éventualité, il fallut une autorisation exceptionnelle de la hiérarchie ecclésiastique. Devant la nouveauté du cas, ce fut le nonce apostolique lui-même qui l'accorda. Et, désormais, il y aura un précédent qui donne aux avions un privilège jusque là reservé aux seuls paquebots.

Et ce matin, sur l'aérodrome même, l'abbé Maillet a fait interpréter par ses petits compagnons, autour de l'autel volant, les chants qui, bientôt, s'élèveront dans le ciel du Nouveau-Monde.

Comment fut supprimé "LÉON LE TATOUÉ"

(Suite de la première page)

La découverte, près du cadavre, d'une lampe électrique, pourrait indiquer que l'exécution aurait eu lieu pendant la nuit. Quant aux autres raisons de cette visite, qui lui aurait évidemment été imposée, de Léon Baudine au cadavre de son amie, elles sont trop hypothétiques pour que nous les exposions ici.

Ultime manœuvre

On peut toutefois supposer que pendant les quarante jours qu'il passa à Paris, l'ex-légionnaire ne fut pas sans s'inquiéter d'elle... Les exécuteurs auraient-ils essayé, en lui montrant le cadavre, une manœuvre d'intimidation qui tourna au drame ? Rien encore là qu'une hypothèse, sans doute, et qui peut s'effondrer rapidement, mais assez prise au sérieux pour que certains enquêteurs demeurent persuadés que c'est dans la région de Mantes que les mystères qui demeurent à éclaircir le seront totalement.

Le certain est que le seul témoin qui ait réellement vu l'assassin de Jeanne Plassais, le 24 avril, est une débitante de Nainville, à quelques kilomètres de Soisy-sur-Ecole, et dont nous avons précédemment parlé.

Et Marcelle Hubert ?...

Mais cela n'indique pas que les recherches en profondeur ne se poursuivent pas ailleurs. Il s'agit toujours de savoir ce que fit à Paris, du fin avril au 10 juin, Léon Baudine, et aussi ce qu'est devenue Marcelle Hubert !

Bien que les policiers continuent d'affirmer qu'ils n'ont pu recueillir sur celle dont Jeanne Plassais avait pris l'identité, aucun renseignement, et qu'ils perdent sa trace à Bordeaux, en 1944, nous croyons savoir qu'ils sont aujourd'hui parfaitement fixés sur son sort.

Sans doute révélera-t-on, avant peu, qu'on l'a, en effet, retrouvée. Morte ou vivante ? Nous ne saurons en dire davantage.

Notons seulement que Marcelle Hubert ne devait pas faire partie, en réalité, de la bande. On ne comprendrait pas que Jeanne Plassais ait troqué son nom contre celui d'une femme également recherchée par la police.

Un autre — quelques-uns sont en préparation — rebondissement est-il à prévoir pour aujourd'hui ? Ce n'est pas impossible. Les renseignements qui parviennent au juge d'instruction d'Etampes, M. Colivet, de nombreuses sources, peuvent, d'un moment à l'autre, aboutir au résultat recherché, l'identification et l'arrestation de la bande, et de son chef dont il n'est pas impossible que les noms aient déjà été prononcés, du moins pour quelques-uns, à l'occasion de l'affaire de la Banque d'Indochine.

G. A.

M. Ramadier s'est entretenu, ce matin, à l'hôtel Matignon, avec M. Robert Lacoste, des problèmes posés par la revalorisation des salaires des mineurs.

MENACÉ DE MORT PAR SON PÈRE

un enfant de 11 ans vivait enchaîné sur une chaise

NANCY, 19 septembre (dépêche « Paris-presse »).

DANS un petit bourg des environs de Saint-Maurice-sur-Moselle (Vosges), au lieudit Goutte-du-Rieux, les gendarmes, alertés par la population, viennent de mettre fin aux odieux agissements d'un bourreau d'enfants.

Dans une cabane misérable, habitée par le bûcheron André Peintre, ils découvrirent, enchaîné sur une chaise, les pieds solidement cadenassés par une chaîne rivée au sol, son fils Pierre, 11 ans.

Le pauvre gosse a déclaré qu'il était tenu dans cette position depuis le 30 août. La nuit, il lui était permis de s'allonger quelques instants, mais toujours enchaîné.

— Un jour, raconte-t-il, j'étais arrivé à me dégager. Papa m'a alors lié les mains derrière le dossier, afin que je ne puisse plus ouvrir le cadenas de mes fers.

En outre, jugeant insuffisants ces odieux sévices, le père indigne menaçait son fils d'un fusil...

Le misérable a été écroué.

TOUJOURS LES COCHONS PRIORITAIRES

Ceux du baron disposaient de 450 quintaux de céréales

TOURS, 19 septembre. — Le baron Pellichi, châtelain de Villedieu, dans l'Indre, s'adonnait à l'élevage des porcs.

L'entrée fréquente au château de lourds camions éveilla les soupçons des contrôleurs du ravitaillement qui découvrirent dans les dépendances un stock de 450 quintaux d'orge et d'avoine.

M. de Pellichi sera poursuivi.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel nuageux avec pluie orageuse. Vent Sud. Température sans changement.

courses

MAISONS-LAFFITTE

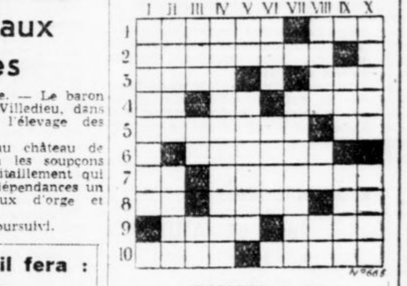
PRIX DE L'ADRIATIQUE

1. Tôt Seul (R. Oger) (101) ..G. 114
à M. G. Ziegel ..... P. 32
2. Sicile (R. Maxeth) (122) ..... P. 61
3. Bretagne (R. Delbart) (103) P. 28
1 l. 1/2, c. enc., c. enc. Durée 1'29"
N. pl. : 102, 104, 105, 106, 107, 108, 110, 111, 112, 114, 120, 121, 126, 127

PRIX DE L'YSER

1. Défou (R. Bridgland) (201) ..G. 42
au comte de Ganay ..... P. 17
2. La Surprise (G. Kimpel) (220) P. 37
3. Prince Ade (E. Kaniecki) (218) P. 13
Virfolet (F. Rochetti) (219) .. P. 13
G. tête, 2 l. tête-à-tête, Durée 1'13"
N. pl. : 204, 205, 207, 211, 213, 217, 220, 221, 223, 225, 27, 231, 232.

mots croisés



PROBLEME N° 667

HOR. — 1. Temple. Brouyage. — 2. Chose sans valeur. — 3. Adverbe. Sa dureté est proverbiale. — 4. Initiales d'un compositeur. Lui. Boîte. — 5. Oiseau de proie. Arbre. — 6. Différents. — 7. Article arabe. Siège à capote. — 8. Possessif. Lieu de délices. Impair. — 9. Changé. Fleuve d'Europe. — 10. Préposition. Prénom féminin.

VERT. — I. Poèmes. — II. Nain. Wagner. — III. Règle. Divinité. En Charlotte. — IV. Le feu est sans prise sur elles. — V. En épelant : ville d'Allemagne. Il vécut longtemps à l'ombre. — VI. Lui ou elle ? Substance azotée. — VII. Dont on ne voit pas la fin. — VIII. Bleu consacré. Note. Préfixe. — IX. Affirmation. Outil de chaudronnier. — X. Le tabac passe pour l'être. Héros virgilien.

Solution du problème n° 666

HOR. — 1. Machinales. — 2. Oural. None. — 3. Usité. Ture. — 4. Voix. Pipés. — 5. E.N.E. Evoé. — 6. Mères. Fa. — 7. In. Chien. — 8. Ecrié. — 9. Timide. Une. — 10. Sa. Gênes.

VERT. — I. Mouvements. — II. Ausone. Eta (ale). — III. Critérium. — IV. Hâte. Envie. — V. Lo. Es. Ed. — VI. P.V. (Petite vitesse). Fil (Fédec). — VII. Antioche. — VIII. Loupe. Irun. — IX. Eure. Veine. — X. Sous. Anées.

Pêcheurs ne pêchez plus par ignorance

Si vous n'employez pas encore ce produit inédit qui amène irrésistiblement le poisson sur le coup, excite son appétit et provoque sa gourmandise, c'est que vous ne connaissez pas l'Atir.

L'Atir vous permettra toujours, quels que soient les circonstances, le temps, l'état des eaux de capturer le maximum de poissons.

Achetez une boîte d'Atir chez votre marchand; à votre prochaine sortie, vous triplerez votre pêche.

Vente en gros : Ets Blémont, 17, av. de la Révolution, Limoges (H.-V.)

ravitaillement

Lait : Les distributions de lait aux détaillants de la région parisienne pour la journée du jeudi 18 septembre se sont élevées à 491.400 litres.

La catégorie J n'a pu être servie que dans la proportion de 10 %. Les catégories A et V n'ont bénéficié d'aucune attribution.

LES BOUCHERIES REUNIES « TOUT VA BIEN »

vendent aujourd'hui le kilog de :

Roshif	270 Fr.
Filet de bœuf	320 Fr.
Gigot de mouton	240 Fr.
Noix de veau	250 Fr.

Prix spéciaux pour cantines

34, rue d'Aligre (12e)
56, rue Godefroy-Cavaignac (11e)
91, Faubourg du Temple (10e)
66, rue de la République, St-Mandé

MESDAMES, CHOISISSEZ VOS FOURNISSEURS...

Un bon riz s'achète chez Tou-Cha-Ton à Nankin. Un bon ravioli s'achète chez Parmezani à Rome. Un bon chewing-gum s'achète chez Bill-Bocket à Chicago. Des « Chaussures d'Art LEPICART » s'achètent chez RUBENS 234, rue St-Honoré (Métro : Palais-Royal)

Don MTOUL, Guy CONAL et MAC MURRAY ont battu le record des trappeurs de St MARY'S BAY. Au cours d'une saison exceptionnelle ils ont piégé 10.000 castors dont les fourrures font partie d'un lot important expédié en France. Les poils des castors sont devenus des feutres magnifiques, légers, souples, de coloris harmonieux. C'est la plus belle collection du monde que le Maître Chapelier SOOLS présente à ses clients et amis : 5, rue du Havre, 9, boulevard Poissonnière, 11, boulevard des Italiens, 19, boulevard Saint-Denis et dans ses 17 Magasins à PARIS.

Les trois champions....

Sensationnel !... pour bien vous meubler, du CHOIX et... des PRIX

COZETTE
162, Bd MAGENTA, PARIS MÉTRO : BARBÉS-ROCHECHOUART
DEMANDEZ BIEN L'ALBUM PHOTOS N° 2

RÉGLAGE CHRONOMATIQUE
A PARTIR DE 2.980 F
OR 18 c 9.800 F + c.p.

CATALOGUE GRATUIT
8 Pl. MADELEINE PARIS

R. BÉLINE
LAMES DE RASOIR
"qualité d'avant guerre"
L'ÉTUI DE 5 LAMES SOUS CELLOPHANE 18 FRS
VENTE EN GROS : 21, RUE AUBER - PARIS 9e

Apprenez en 4 h. les danses
de votre choix : samba, boogie-vogie, tango, etc. Cours Collières, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 29, villa Wagram. Métro : TERNES

CEDERAI
Contre 3 millions, Usine en plein Essor (raison santé). Ecrire 1re lettre N° P.C. 286 CONTESSE Publicité 8, sq. de la Dordogne (12e) q. trans.

DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 52-39 37-36 48-53
PARIS. 8e

La plus grande sélection aux prix les plus bas
Agrementez votre intérieur
Offrez...

Spécialités de tables roulantes, bars modernes, bars rustiques, petits meubles, matériel de bar, orfèvrerie, céramiques, cristaux, meubles en glaces, tables à jeux, sièges métal, sièges pliants, lampadaires, abats-jour, tapis, salons, studios, literies, etc...

OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE. RIC. 91-52

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS SPECIALISTES
Faubourg ST-ANTOINE
33 DANS LA COUR CANAPÉS-LITS
(Mo Bastille) à gauche

STUDIOS • COSYS
BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA, CASTORETTES, etc.
CANADIENNES
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE
6 r. du 4-Septembre, Métro Bourse

Un Appartement
vous trouverez ou vous échangerez
Renseignements gratuits sur demande
A.L.E., 191, r. des Pyrénées, PARIS (20e)

PARENTS, confiez vos enfants à l'
INSTITUT DE LA MUETTE
49, r. Boulainvilliers, Paris-16e Aut. 70-40
PLEIN CENTRE PASSY-LA MUETTE
Enseignement du 1er degré. Préparation à l'enseignem. secondaire. Jardin d'enfants
ORDRE, TRAVAIL, DISCIPLINE
RESULTATS
Le Directeur reçoit de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. et sur rendez-vous

STATISTIQUE
Si tous les Français mangeaient de la viande une fois par jour, toutes les femmes pourraient acheter une paire de « Chaussures d'Art LEPICART » tous les deux mois.

30% moins cher ! Directement à la Fabrique
FAUTEUILS • SALONS • CANAPÉS LITS
en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
La Marque de Qualité
25 AV PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS XIe
MÉTRO NATION
EXPEDITION FRANCO - CATALOGUE 2fs SUR DEMANDE

UN MÉTIER ÉLÉGANT
La pratique des soins esthétiques.
La meilleure école technique
durée de l'enseignement : 3 mois
matin ou après-midi - Diplôme
Cours spécial d'enseignement accéléré
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Marignan, Paris 8e Ely 49-06

ROUFF * - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

ACHAT TRES CHER TOUS BIJOUX
6, Pl. Madeleine, Bte MICHEL (2e ét.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17
Brillants - Argenterie - Montres

FOIRE DE GAND
La 2e Foire Internationale des Flandres (20 septembre-4 octobre) groupera sur 20.000 m2 toutes les branches de l'Industrie et du Commerce. Pour faciliter les déplacements, des avantages très importants seront accordés aux industriels et commerçants avec le « Carnet de Légitimation » délivré gratuitement par la Chambre de Commerce Belge, 82, rue Saint-Lazare Paris. TRI 02-14. Consultez-la.

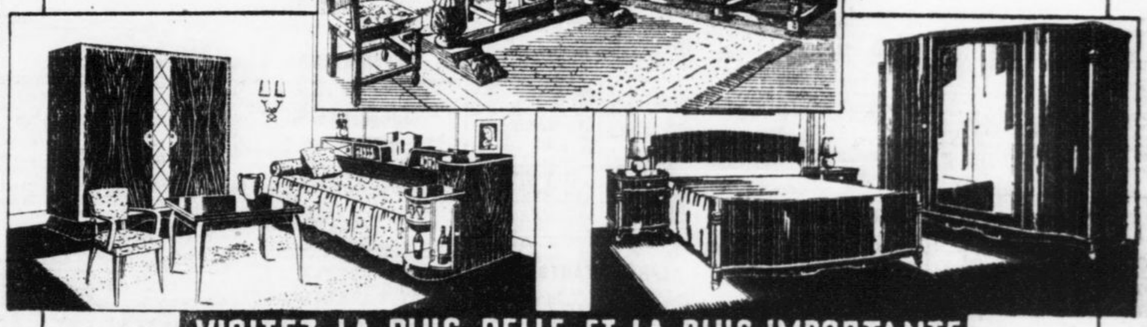
POUR VOUS CHAUFFER CET HIVER
RADIATEUR ELECTRIQUE A VAPEUR
Grosse puissance. Consommat. réduite.
M.E.M., 9, r. Louis-Blanc. NOR. 79-46.

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 91-86 96-38

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)

Un meuble signé Levitan ... est garanti pour longtemps !

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE



PUBLICIS L.407
VISITEZ LA PLUS BELLE ET LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION DE MEUBLES DE L'EPOQUE

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4134-81

Le 18 septembre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 485.500 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 - 3 4 5 6 . A B C D

3. Paris-presse (d)

BOURSE DE PARIS (clôture) - 19 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	73 60	73 30
5 % 1920	125 30	125 20
3 1/2 % Amort. 1942	88 30	88 20
3 % Amort 1942	80 40	80 40
3 % Amort. 1945	79 90	78 90
7 % 1924	1380	1344
4 % 1939	88000	487500
Crédit Nation. janv. 1942	....	4595
Crédit Nation. déc. 1943	7345	7023
S. C. F. 4 % 1941	1220	815
Banque de l'Indochine	18500	18700
Crédit National	4290	4285
B. N. C. I.	799	791
Banque Paris-Pays-Bas	1380	1344
Banque Union Parisienne	1620	1640
Comptoir d'Escompte	01475	1450
Crédit Commerc. France	1462	1460
Crédit Industriel	1160	1163
Crédit Foncier France	2950	2975
Crédit Lyonnais	1475	1479
Société Générale	1561	1542
Société Marseillaise Créd.	89345	89000
Sues (secon)	17800	17550
Sues (Société civile)	12950	12400
Ch. de fer Buenos-Aires Métropolitain	....	....
Rosario Puerto Belgrano	2935	2935
Santa Fé	10125	10000
Lyonnaise des Eaux	1415	1415
Trams Changhai	3330	3360
C. P. D. E.	1250	1230
Edison	2975	2974
Générale d'Electricité	4350	4240
Energie Industrielle	1200	1200
Radio-Electrique	230	225
T. S. F.	2125	2108
Union d'Electricité	530	515
Thomson-Houston	825	815
Delfos-Miez	40000	40000
Fil. Fourmies	720	710
Gillet-Thaon	581	573
Perenchies	2280	2301
Saint-Frères	1730	1796
La Soie	4350	4565
Gaz Lebon	4045	4020
Eclair Chauff. Fore. Mot.	10650	10972
Gaz et Electr. (Rémuz.)	540	515
Gaz France-Etranger	2240	2150
Aciéries de Longwy	1800	1800
Aciéries de Micheville	1940	1950
Aciéries du Nord	904	....
Chant. Saint-Nazaire	1510	1545
Châtillon-Commentry	1130	1125
Citroën B	2150	2250
Commentry-Fourchamb.	1475	1490
Constr. Locomotives	1414	1455
Electro Métallurgie	610	591
Selchimé	1300	1300
Fives-Lille	1152	1080
Pontgibaud	1700	1650
Ford	421	920
Aciéries de la Marine	640	637
Forges Nord-Est	1098	1129
Jeumont	861	855
Pont-à-Mousson	7440	7485
Denain-Anzin	1215	1216
Malaus	1450	4400
Peugeot	1940	1950
Schneider	1925	1800
Béthune	2435	2400
Charb. du Tonkin	3125	3050
Aniche	1580	1595
Courrières	540	525
Lens	740	734
Association Minière	2900	2850
Mokta-el-Hadid	16000	15705
Le Nickel	1670	1660
Penarroya	2330	2310
Française des Pétroles	5045	4850
Stand. Franc. des Pétrol.	2515	2515
Gafsa	2850	2350
Phosphates Constantine	1050	1031
Air Liquide	1050	1000

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	899	875
Ugines	1840	1845
Auby	1598	1590
Givet-Izieux	2900	3010
Kali-Sainte-Thérèse	3275	3295
Kuhlmann	1300	1305
Péchiney	1750	1740
Rhône-Poulenc	2900	2810
Saint-Gobain	5820	5720
Sniffines de Djibouti	3800	3800
Port de Rosario	41750	40100
Chargeurs Réunis	7600	7200
Bénédictine	14500	14600
Brasserie Quilmès	47900	47500
Brasserie du Maroc	3350	3320
Dumont	2022	2070
Debray	....	1799
Grands Moulins Corbeil	350	348
Grands Moulins Paris	234	252
Mumm	2850	2800
Nicolas	1930	1905
Olida	21400	21000
Raff. Suc. Saint-Louis	3750	3680
Raffineries Say	1425	1450
Saint-Raphaël	30000	29500
Sucreries Coloniales	1885	1845
Ciments Lafarge	17900	17025
Ciments d'Indochine	874	883
Poliet et Chausson	2905	2840
Bergougnan	6650	6450
Caoutchouc d'Indochine	2090	2095
Cultures Tropicales	545	540
Dunlop	3100	3100
Plantations Hévéas	3775	795
Terres Rouges	1385	1350
Bata	4530	....
Voty	1300	1298
Nouvelles Galeries	1400	....
Paris-France	5450	5430
Révillon	7600	7500
Librairie Hachette	4200	4400
Afrique Occidentale	6975	7000
Cie Générale Colonies	1915	1965
Lyon-Madagascar	1380	1355
Marseille-Madagascar	17600	17450
Ouest-Africain	5375	5545
Entreprises (Sté Gle)	1580	1550
Travaux Marseille	5850	5850
Banque Ottomane	6100	5925
C. F. Franco-Canadien	47600	48500
Canadien Pacific	1615	1610
Central Mining	11650	11400
East Geduld	5740	5700
Geduld	3450	3310
Rio Tinto (unité)	8200	8575
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	37100	37000

MARCHE DES COURTIERS

Albi	755	725
Bruay	252	244
Hotchkiss	2710	2760
Hutchinson	8850	8550
Michelin	11300	10250
Camboulge	1850	1815
Padang	2210	2165
Rubzoff	12850	12350
Rastier	7200	7525
Cinzano	2610	2505
Pernod	2800	2745
Monaco	2050	2895
Laleries Barbès	1140	....
— — parts	206	....
De Beers	1875	1700
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3350	3820
Shell Transport	74.0	2595
Franco Wyoming	4143	4075
Roan Antelope	330	340
Tanganyika	....	....

REIMS trébuche, LILLE seul leader

● Jouant 50 % au-dessous de sa valeur et contractée au point de ne pas ressembler du tout à l'équipe qui battit Marseille dimanche, la formation de Reims s'est vue débordée par le « onze » du Stade Français, après avoir mené le jeu pendant plus d'une heure, hier, au Parc des Princes. Il manque toujours, dans l'équipe champenoise, l'autorité qui ferait d'elle un adversaire bien difficile à contenir.

● Lille, à la formation plus amise, a pris un net avantage sur Toulouse et, de ce fait, se trouve seul en tête après cinq matches joués. Plus que jamais, Lille est considéré comme le grand favori du Championnat, et, à moins d'accidents — toujours possibles, du reste — le « onze » nordiste ne rencontrera pas beaucoup d'obstacles sur son chemin... A noter que Jean Baratte a joué pour Lille, et qu'il n'est pas question, pour le moment, de l'opérer.

● Personne n'a été plus surpris que les équipiers du Racing Club de Paris d'avoir été battus par la vaillante formation rennaise. Mais le « onze » breton a plus que de la vaillance. Son jeu fut, au moins, de qualité équivalente à celui des racingmen qui, par ailleurs, virent leurs défenseurs pris de vitesse par les rapides ailiers rennais. La rentrée de Marcel Salva au Racing ne fut pas brillante : l'arrière international est très loin de sa meilleure condition.

● Sochaux, malgré l'appoint du Tchécoslovaque Tichy, n'a pu marquer un seul point contre le Red Star, qui, avec un but, a acquis deux points.

Lucien GAMBLIN.

A leur arrivée ce matin, à Paris

"Nous ne sommes pas venus en touristes" ont déclaré COPPI et MAGNI

C'est discrètement que les deux Italiens Fausto Coppi et Fiorenzo Magni, accompagnés uniquement de leur masseur, ont débarqué ce matin à Paris à 9 heures, par l'Orient-Express. Coppi avait pris une couchette à Valorbe. Sans s'occuper de leur matériel, tous deux ont été prendre un peu de repos pour se remettre des fatigues de la nuit et du voyage.

Vedettes du Grand Prix des Nations de « Paris-presse », les deux coureurs transalpins se sont pourtant inquiétés de la forme de leurs adversaires français et belges, sans oublier le résultat du tirage au sort de l'ordre des départs.

— *Blanc ? Je ne le connais pas mais je me méfierai, s'est exclamé Coppi.*

Cet après-midi, Fiorenzo Magni, qui ignore complètement le parcours, ira le reconnaître :

— *Mais en voiture, s'est-il pressé d'ajouter.*

Quant à Coppi, il ne savait pas encore s'il se déplacerait. La vallée de Chevreuse serait susceptible d'attirer le champion du monde.

— *Le Tour de Vénétie et la Coupe Bernocchi nous ont mis en appétit, affirment-ils, et croyez bien que nous ne sommes pas venus en touristes...*

Louis NAVILLE.

L'ordre et l'heure des départs

1, Laurent, 10 h. ; 2. Ch. Joly 10 h. 4 ; 3. Beha, 10 h. 8 ; 4. Humbert, 10 h. 12 ; 5. Desprez, 10 h. 16 ; 6. Baffert, 10 h. 20 ; 7. Hélary, 10 h. 24 ; 8. Rioland, 10 h. 28 ; 9. Thiétard, 10 h. 32 ; 10. Londero, 10 h. 36 ; 11. Girard, 10 h. 40 ; 12. Knaepkens, 10 h. 44 ; 13 Paquet, 10 h. 48 ; 14. Magni, 10 h. 52 ; 15. De Gribaldy, 10 h. 56 ; 16. Koblet, 11 h. ; 17. Bourlon, 11 h. 4 ; 18. Impanis, 11 h. 8 ; 19. Mahé, 11 h. 12 ; 20. Lambrecht, 11 h. 16 ; 21. B. Gauthier, 11 h. 20 ; 22. P. Néri, 11 h. 24 ; 23. Idée, 11 h. 28 ; 24. Somers, 11 h. 32 ; 25. Charpentier, 11 h. 36 ; 26. Depoorter, 11 h. 40 ; 27. Chapatte, 11 h. 44 ; 28. Klabinski, 11 h. 48 ; 29. Lucas, 11 h. 52 ; 30. Kemp, 11 h. 56 ; 31. Blanc, 12 h. ; 32. Coppi, 12 h. 4.

« Je voudrais une revanche ! », réclame PASOTTI à « Ray »

Après son combat contre Famechon, Pasotti nous confiait, au vestiaire :

— *C'est le meilleur boxeur que j'ai rencontré dans toute ma carrière. Il frappe très sec ; mais j'ai surtout été surpris par la vitesse et la véloeité de Famechon. A mon avis, il battrait Correggioli avant la limite.*

Et il ajoutait à l'adresse de Ray Famechon :

— *Pour ma part, j'aimerais avoir une revanche avec Famechon et c'est avec plaisir que je reviendrais, dans ce cas, boxer à Paris où le public est très correct.* — L. T.

Gazette des "nations"

● *Raymond Lucas, une des vedettes du récent Tour de l'Ouest, a pris, hier après-midi, le chemin de la vallée de Chevreuse. Il tient la bonne cadence et a un moral de fer, nous a assuré son directeur sportif, Ludovic Feuillet.*

● *Le numéro 1 belge, Raymond Impanis, ne sera que samedi matin à Paris. Il sera accompagné de M. Smulders, président de l'U. C. I. Cette visite officielle ne sera pas sans émoustiller les « Flahutes » Depoorter, Knaepkens, Somers et le Belge de Brest, Roger Lambrecht. Ce dernier a pris son ultime galop d'entraînement, hier en fin d'après-midi, sur le parcours des « Nations ».*

● *Francis Pélissier n'est pas optimiste pour dimanche, nous a-t-il dit. Idée aurait commis une erreur de courir sur piste, lundi et mercredi, et se ressentirait de ses efforts de Montlhéry... Charpentier serait un grand gosse désobéissant... Girard ne serait pas prêt pour un tel effort. Mais, malgré tout, il a préparé, hier après-midi, le matériel nécessaire pour dimanche.*

● *Les plaques au nom des coureurs, les macarons pour les voitures officielles et de presse seront délivrés, demain, dans le hall de Paris-presse, de 10 à 12 h. et de 15 à 18 heures. Aucune distribution ne sera faite dimanche matin.*

● *De nombreuses vedettes du théâtre, du cinéma, parmi elles le fameux ténor de l'Opéra José Luccioni, le fantaisiste Jimmy Gaillard, habitués des « Nations », suivront dimanche notre grande épreuve.*

● *Nous publierons demain la cote que Georges Barretrot, désireux d'effacer son... échec de dimanche, mit laborieusement sur pied.*

● *M. le docteur Villemain et le masseur Straboni assureront le service médical, au cours du Grand Prix des Nations.*

● *Les deux régionaux de Métropole, Jean Blanc et Louis Londero, ont reconnu, hier après-midi, les 140 kilomètres du parcours des « Nations ». Londero, dont ce sera le premier essai dans la grande épreuve de Paris-presse, s'est attaché, sur les conseils de Blanc, à trouver les braquets les plus aptes à un effort de quatre heures.*

Le match P. Néri-Idée sera aussi celui du matériel

— J'ai couvert, hier, le parcours entier des Nations, nous disait ce matin Paul Néri. Je le trouve épatant. J'ai « avalé » les dernières côtes sans m'en apercevoir. Jamais je ne me suis senti aussi fort.

Suivant l'exemple d'Antonin Magne, Néri, qui veut montrer qu'il était digne du titre, s'est fait équiper un vélo extra-léger en duralumin avec un braquet unique. Mais dans ce duel d'hommes comme de matériel entre Idée et Néri, placés à quatre minutes, le Français lui, aura des boyaux extra fins et des roues très légères avec 16 rayons seulement.

SOMMER est arrivé à Lyon

(De notre envoyé spécial Georges FRAICHARD)

LYON. — Raymond Sommer est arrivé hier soir à Lyon, très satisfait de sa nouvelle voiture française, la C.T.A. Arsenal. Cet après-midi, il effectuera quelques essais sur le circuit du Grand Prix de l'A.C.F.

On attend toujours les Maserati d'Ascari, Villoresi, Raph et Levegh, retenues en Italie par une grève des mécaniciens.

Les Stadistes retrouvent le sourire,

— En dehors des deux points du match qui, certes, nous sont fort précieux, le fait de remporter notre première victoire influera grandement sur le moral de l'équipe, affirmaient tout heureux les dirigeants stadistes à la fin de la partie d'hier.

» Nous en avions besoin pour nous rendre à Montpellier, avouaient-ils, de nouveau optimistes.

» Quant à la question de l'entraîneur, c'est toujours Davidoyitch qui s'occupera de nos joueurs, jusqu'à la fin du mois où nous prendrons la décision définitive. »

De leur côté, les Rémois ont accepté avec philosophie leur défaite.

— On ne peut toujours gagner, remarque placidement Roessler, mais si nous avions joué moins contractés, il est probable que la décision eût été contraire ! »

M. C.

Triste mentalité !

Quand vous parlez sport aux coureurs cyclistes actuels, pas tous bien sûr, mais une forte majorité, ils vous répondent aussitôt : argent. Nous savons certes, que ce sont des professionnels et que comme tels ils doivent gagner leur vie.

Mais il ne faudrait tout de même pas tuer la poule aux œufs d'or. Voici par exemple le petit discours que nous tint hier un coureur sélectionné bien connu :

— *Je ne me sens pas prêt pour disputer les Nations, est-il venu nous dire, je n'ai pas le moral pour faire 140 km. contre la montre, de plus, étant en froid avec mon directeur sportif, je ne pourrai disposer que d'un vélo. Etant donné que j'ai un contrat de signé avec un organisateur de province, je tiens à tenir ma parole. Pour les « Nations », il faut être fort, bien préparé ; je ne veux pas être ridicule, m'écrouler dans la vallée de Chevreuse et abandonner.*

Jusque là, rien à redire, ce coureur semblant parler avec la plus nette franchise. Mais voici la suite.

— *Mais si on me donnait un gros cachet de garantie, je prendrais le départ ! déclarait-il une heure après à une tierce personne.*

Ainsi ce champion qui, quelques instants plus tôt, nous exposait toutes les raisons motivant son forfait, aurait pour quelques billets de mille supplémentaires retrouvé d'un seul coup : moral, forme et tout et tout.

Ne trouvez-vous pas qu'il y a un peu d'abus ?

R. M.

— Nous avons le plaisir d'apprendre l'heureuse naissance de Jérome-Marcel Bernard. Sincères compliments à notre champion et à sa charmante partenaire.

A suivre la bataille du milieu

Pas un coureur ne voulant partir devant Fausto Coppi, nous avons été obligé de procéder, hier soir, en présence des directeurs sportifs et des commissaires de la F. F. C., à un tirage au sort pour désigner l'ordre des départs.

Ce tirage au sort a été fait en deux temps ; dans le premier, nous avons groupé les indépendants et les coureurs s'étant qualifiés au cours des éliminatoires régionales. Ainsi, c'est André Laurent qui essuiera les plâtres, suivi de 4 en 4 minutes de Joly, Beha, Humbert, Desprez, Baffert et Hélary.

Au second tirage, nous avons intercalé un Français et un étranger. Le sort a désigné le Clermontois Jean Blanc pour partir devant maître Coppi. Blanc, 6e l'an dernier, à 10' 4" de Fausto, devra donc pousser fort pour ne pas servir de point de mire au crack italien.

Le sort a dispersé un peu les valeurs et c'est très bien ainsi, mais on ne sera pas sans remarquer que, du 14e, Magni, au 24e, Somers, la lutte va être particulièrement vive. Nous aurons mieux, grâce au hasard, une sorte de revanche des deux championnats de France. En effet, P. Néri, vainqueur le 22 juin, partira 4' avant Emile Idée, le triomphateur de dimanche dernier.

Fiorenzo Magni aura devant lui Paquet, Knaepkens, Girard, et sera suivi de De Gribaldy, Koblet ; Impanis se trouve placé entre Bourlon et Mahé, deux bons rouleurs ; Somers essaiera de rejoindre Idée ; ce sera bien difficile, tandis que Charpentier lui donnera la chasse.

De son côté, Fausto Coppi peut caresser l'espoir de rejoindre Blanc et Kemps ; il éprouvera plus de mal pour tomber sur le dos de Lucas qui aura devant lui Klabinski, Chapatte et Depoorter.

Les jeux sont faits ; le sort a parlé, personne ne peut récriminer. L'intérêt du Grand Prix des Nations de *Paris-presse* n'en sera que plus grand et les spectateurs devront attendre l'arrivée de Coppi pour connaître le vainqueur et Idée aura près de 36' devant lui pour passer par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

René MELLIX.

« Je manquais de ring » nous dit FAMECHON

Aux vestiaires, Ray Famechon est très énervé.

— Je ne comprends pas, nous dit-il, pour un combat de rentrée, j'estime qu'il était bon ! Seulement, le public avait dans la tête que je gagnerais par k.-o. ! Et il ne voulait pas en démordre !...

» Je reconnais que je manquais un peu de ring... Mais il ne faut pas oublier qu'à part trois rounds contre Bert Jackson, il y a quatre mois, je n'ai pas boxé. Le 10 octobre, je rencontre Johnny Cusik, à Manchester. »

Ce soir à Manchester, MEDINA EN FORME doit battre Peter KANE

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

MANCHESTER. (Par téléphone.) — Dans quelques heures se disputera un combat des plus indécis dont l'enjeu est d'importance. Une des grandes vedettes du ring français, Théo Médina, y risque le titre de champion d'Europe qu'il détient. Son adversaire est le terrible Peter Kane.

Si, il y a quelques mois, le combat avait été conclu d'emblée pour le championnat, notre confiance n'aurait pas été entamée comme elle l'est actuellement...

Je me souviens de Georges Carpentier me disant, après avoir vu l'Anglais, devant Jean Jouas : « Kane est trop ouvert : il sera, pour Médina, une proie aussi facile que Joé Beckett l'a été pour moi... »

Depuis, le gitan a rencontré Kane, il y a un peu plus de trois mois et, loin de trouver un menton découvert à portée de ses poings, il s'est épuisé en frappant sur des bras formant tampon et dut abandonner au 6e round.

Je viens de le voir, à l'hôtel, et son visage, resplendissant de santé, remet du baume au cœur.

Pour ma part — seul journaliste parisien qui vit Kane écœurer Médina —, je demeure encore terriblement impressionné de sa précédente défaite et je crains que les 15 rounds de ce soir nous montrent que le moral a changé de camp...

Non pas que je croie que la rencontre ira à la limite mais la distance va taxer les deux agressifs boxeurs, qui approchent, l'un et l'autre, de la trentaine au maximum.

La grande chance de Médina se jouera dans les tout premiers rounds.

Un match dramatique, pense Norman Hurst

(De notre envoy. sp. A. BOURRILLON)

MANCHESTER. — *Encore quelques heures et le grand combat va commencer* (20 h. 45 environ).

De Londres, Liverpool, Birmingham, une foule de supporters se sont donnés rendez-vous à Belleyue, immense Luna-Park, dix fois plus grand que celui de Paris, groupant, autour du King's'Hall, un terrain de football, une piste en cendrée, une ménagerie, un Scenic Railway, des stands de tir et un lac artificiel.

Théo Médina, vêtu d'un costume marron rayé, était, voici quelques instants, à la pesée.

Devant de nombreux journalistes internationaux et les officiels de l'European Boxing Association, il rencontrait, sur la bascule, son challenger, Peter Kane.

Chacun pense, et en particulier le chroniqueur bien connu Norman Hurst, que le combat de ce soir sera dramatique.

Les boxeurs accusaient respectivement à la pesée :

Théo Médina : 8 stones, 4 livres, 9 onces (52 kilos 617).

Peter Kane : 8 stones, 5 livres (53 kilos 070).

Donc, aucune difficulté en ce qui concerne le poids, puisque la limite de la catégorie des poids coq est fixée à 53 kilos 524.

Pasotti, l'inédit, a tenu la limite

Un nombreux public était venu, hier soir, à la salle Wagram, afin de voir le benjamin des « Famechon Brothers » mettre k. o. l'Italien Danilo Pasotti.

Ray ne trouva réellement la distance qu'à la 6e reprise où un direct du droit très sec, doublé d'un crochet gauche à la face, ébranla quelque peu son vis-à-vis.

Ce fut, d'ailleurs, le meilleur round de Famechon qui, avec sa précision, avait retrouvé, du même coup, tout son dynamisme et sa hargne.

Néanmoins, à défaut d'une victoire avant la limite, par trop escomptée du public, Ray Famechon a nettement gagné aux points.

Mierzwa descendu deux fois abandonne devant le Marocain Dhery alors qu'il était groggy à la 6e reprise. — L. TOMASINI.

SORRONDO rentre comme ailier à B.B. 13 devant PARIS-TREIZE

TONNEINS. — Tandis qu'à Bayonne les Basques de Bordeaux XIII s'entraînent sous la direction de Sanz, les « Bordelais-Agenais » de la même équipe mettent leur forme au point, à Tonneins, sous les ordres de Maurice Brunetaud. Ceci pour être en possession de tous leurs moyens, en vue du match de championnat de France que l'équipe montera jouer samedi contre Paris-Treize, au stade Buffalo, aux portes de la capitale.

Brunetaud qui s'est débarrassé d'ennuis hépatiques qu'il traîna toute la saison dernière, a repris ses 80 kilos, poids de sa meilleure forme. Son moral est magnifique.

— Rejouerez-vous ?

— Sans doute, mais pas avant un mois. Je veux être en condition parfaite. Pour l'instant, la place de troisième ligne sera occupée par Fachon.

— Quelle sera l'équipe de Bordeaux XIII qui jouera samedi à Paris ?

— A peu de chose près celle-ci :

Arrière : Audignon ; trois quarts : Lespès, Dehez, Sanz, Sorrondo ; demis : (m) Lamouillade, (o) Caillou (cap.) ; avants : Laclédère, Martiquet, Montalibet, Bartholetty, Detchard, Simko.

Jean RAYSSAC.

Le Président m'annonce pendant que Ray...

Les 4 onces, le tournoi de Chicago, la mort de M. Nicod

LE président Gremault n'avait vu boxer Ray Famechon qu'une seule fois comme professionnel alors qu'il l'avait « couvé » comme amateur à ses débuts, tandis que le jeune boxeur nordiste faisait à peine 47 kilos.

— J'ai signé mon courrier à 18 heures à Lille, me dit le président. J'ai pris ma voiture, j'ai dévoré un sandwich et me voilà.

Le président arrive alors que la salle Wagram, encore agitée par une mauvaise décision, est houleuse et passionnée comme aux plus belles heures d'autrefois.

— Je crois que la salle Wagram a retrouvé la bonne formule et son ambiance aussi, me dit ce dernier en riant.

● Et pendant que Ray Famechon prend un départ un peu brouillon, la question des quatre onces intervient.

— J'en suis partisan, la Fédération aussi. Nous aurions des combats plus nets, les boxeurs ne s'abîmeraient pas les mains. Mais que feraient nos représentants lorsqu'ils combattraient en Angleterre avec des cinq onces qui sont en réalité des six onces ? C'est la seule chose qui nous retient.

● Puis, brusquement :

— Savez-vous que Chicago organise un nouveau tournoi international amateurs en mai ? Il n'y aura pas de championnats d'Europe cette année à cause des Jeux Olympiques. Mais la Fédération internationale sélectionnera les meilleurs éléments européens. En ce qui concerne cependant la France, j'ai bien l'intention de réserver les meilleurs amateurs pour les Jeux de Londres.

● Autre nouvelle :

— Savez-vous que M. Nicod, président de la Fédération suisse de boxe et l'un des meilleurs arbitres européens, s'est noyé, il y a quatre jours à peine en pêchant dans le lac Léman ? Son corps n'a pas été retrouvé. Voilà une perte irréparable pour la boxe suisse.

● Enfin Ray Famechon, au cinquième round, s'est retrouvé devant un adversaire difficile. Il ne boxe plus maintenant comme son frère Emile. Il a récupéré, si je puis dire, son direct du gauche :

— Bien, très bien, ce pas de côté, remarque le président.

par Gaston BÉNAC

J'ai toujours enseigné à nos boxeurs de ne pas rester dans les coins, de se dégager aussitôt. Mais quels sont les boxeurs qui, aujourd'hui, font des pas de côté à la Carpentier ?

— On peut les compter sur les doigts d'une seule main.

● Raymond Famechon a bien gagné ; il a trouvé devant lui un adversaire coriace, courageux, très en forme.

— Il a pris un contre du droit qui aurait jeté tout autre champion à terre, remarque le manager Coletta. Quel terrible encaisseur que cet Italien...

— A propos, Monsieur le président, ajoute le manager de Raymond Famechon, nous avons envoyé, hier, à la Fédération, un défi régulièrement à Clayton pour le titre de champion d'Europe.

— Parions que ce dernier attendra les derniers délais pour se décider à affronter l'homme qui l'a déjà battu deux fois.

● Mais pourquoi Raymond Famechon a-t-il bagarré au début ? C'est la faute de quelques confrères qui lui demandent constamment de gagner en trois ou quatre rounds pour montrer qu'il est un champion...

Wagram retrouve son atmosphère d'antan. Le président est heureux. Et la boxe repart du bon pied. Il était temps...

VACANCES WEEK-END

LE TREPORT. Son Restaurant. BEAUVAISY - HOTEL.

NICE, 1, avenue Notre-Dame HOTEL BRISTOL Chambre et cuisine depuis 150 fr.

BOURG - ACHARD (Eure) HOTEL DU CENTRE Pension depuis 475 francs.

GUICHEN (I.-et-V.) GARE HOTEL DE LA Joli site. Pêche. Cabanes. Chasse Pension 250-300. - Tél. 26.

Demandes d'emploi 50 fr.

J. Femme b. éduc. ch. pl. gouv. enf. Ecrire « Paris-presse » 171.

Chef compt. exp cherche emploi. DESCHAMPS, 12, r. Petel, Paris Haute-cout. dame 32 a. tr. expér. ch. pl. tte d'art, ou compagnie. 1lb. imp. Of. Paris-presse, 183.

Bonne secr. aire sténo-dactylo recherche empl. après-midi seulem. VAUGIRARD, 17, rue Voltaire.

J. F. secrét. sténo-dact. bon. caract. esp. exc. ch. empl. int. Ecrire « Paris-presse » 1 214.

J. H. ch. place rectifieur sur plane, très bonne rer. Paris ou banlieue. Ecrire à M. François, 88, rue Berthe Paris (18e).

J. fille bon. fam. ch. place vend. deuil. Ecrire « Paris-presse » 189.

Contremaître sciette, 29 ans, bac. av. dir. pers. bur. cour. vente ach. références cherche emploi. Lelièvre, 20, r. Corentin (16e).

Dame 40 a. sér. b. éduc. cherche tenir intérieur ou pers. seule. Ecrire « Paris-presse » 180.

Jne homme 27 ans den. place de garçon café ou grand commerce alimentation si possible, nourri, couché pr Paris ou banl. Libre 1er octobre. Ecr. Paris-presse, 190.

Retraité marié 4/5 ans ch. place gardien propriété banl. ou prov. Bourguignon, 78, r. Lafayette, 9e

Anc. commerçante très capable, parl. anglais, allem. bonne présent. cherche place. Sec. part. Rafael, 4, Palais-Royal (1er).

Urg. j. hom. 18 a. ch. à chimie ch. place chimiste Paris, Midi. Beauvivier, 57, r. Cap.-Ferber, H. 34 a. act. exc. éd. prés. imp. sol. instr. parl. angl. allem. b. comd. ch. pl. cond. ou autre. Voir même Ecrire « Paris-presse » 183.

Tapissier décorateur qualifié cher. che place. Seconderait patron. Winberg, 59, r. Lepic, Paris-18e.

J. chef monteur radio comm. des et. ch. pl. constr. radio. Ecrire « Paris-presse » 204.

COUTURIERE ferait journées domicile. LIT. 12-82.

Cuisinière bon. réf. retour saison Touquet, ch. pl. restaur. école profess. cantine libre apr. accord. Ecrire « Paris-presse » 205.

Très bonne sténo-dactylo capable traiter secrétariat libre de suite cherche remplacements. Ecrire : Erren, ch. Cointot, 139, r. Rome.

Standardiste dactylo 3 lang. trav. jr ou nuit. « Paris-presse », 24.

J. F. débutante cherche place magasin ou autre. Ecrire « Paris-presse », 195.

Ex-garagiste mécan. 35 a. ts permis, ch. place chef garag. contremaître ou aut. G.Marmy, 130,bd Exelmans

Réceptionnaire (Alsacien) ch. empl. dans bon hôtel, Bonnes référence. Ecrire « Paris-presse », 189.

Anglais 28 ans connaiss. parfait. français, capacité prat. Droit tran. pals, cherche situation commerce ou industrie. BARCLAY, 25, rue Jean-Leclaire, Paris, 17e

J. F. b. prés. secr. st.-dact. not. angl. ch. rempl. Paris-presse, 202

Dame aide-comptable secrétaire, capable seconder patron, apt. aux commerciales. Bonnes référ. désire emploi stable, minimum 12.000. Filloux, 3, Bd Caucines.

Ch. trav. bur. écrit. courses, pet. comptab « Paris-presse », 200.

J. fille b. famille ch. place vend. deuil comme vendeuse ou autre. Ecrire « Paris-presse » 190.

Ménage retraité, robuste, demande empl. garde propr. ou aut. Mergey, 20, rue Verniquet.

J. F. début. ch. pl. secrét. dipl. B.E. accept. tt empl. Paris-presse,197

Dame très au courant affaires, rédact. et dictée courrier, sens respons. et init., conn. dactylo, pouvant voyager, cherche poste chef service ou secrétar. direction Ecrire « Paris-presse » 200.

Secrét. sténo-dact. exp. ch. après-midi 13-19 h. s. 11.000 Ec. Mme Mesnier, 98, r. Dôme, Billancourt

Secrétaire général, 30 a., actif, énergique, homme d'affaires excellentes références, demande de commerce ou industrie Paris, province ou colonies françaises, poste de direction ou collaboration intéressante nécessitant initiative et qualités d'organisateur. Ecrire « Paris-presse » 204.

Jr. b. secrét sténo-dact. tr. rap. aide-compt. long. exp. b. réf. capt. init. et second. patron, courant paie et lots exp. Appts 15.000. Ecrire « Paris-presse » 209.

Offres d'emploi 200 fr.

Vendeuses spéc. en chaussures. L. Martin, 64, Chaussée-d'Antin.

Jne homme ou garçon dem. pr manutention papier Gcas. appr. métier. Présent. UNION, 21, r. de la Sourdière, de 10 à 20 h.

Dactyl-fact. b. écrit. calc. b. Se pr. Eleveurs du Bourbonnais, 42, r. Louvre. S à 12 h. 14 à 17 h.

1) Secrét. st.-dact. cap. sec. patr. 2) Aide-compt. dact. Ec. réf. âge prét. MIL. 25, r. Hautefeuille, 1re Personne sérieuse demandée par archives et standard. Ecr. Monac, 34, rue du Louvre, Paris (1er).

Aide-chimiste pour colles et vernis NOVA, 42, rue Nortier, Neuilly. MAI. 21-81.

Import. groupe internat. créant nouv. serv. en France rech. collab. franç. 25-50 a. act. et instr. sit. de gros rapp. imm. et av. Lauren. 31,r.Le-Peletier, sam. 15-17.

Mécanicien, en conf. sport et tec. Tres Rouge, 37, r. du Chroneau.

Sténo-dact. facturière expér. Urgent. Ecr. référ. AGETECO-GREBERT, 9, r. République, Suresne.

Jne sténo-dactylo très habile pr trav. bur. Empl. stab. et intéres. Se pr. SIAC, 134, bd Haussmann.

Sté Transports internationaux rech. représentants qualifiés, av. véhicule, pour prés. JONEMANN, 54, rue Riquet, Paris (19e).

Firme d'entretien offre situation grandes possibilités à représentants et tres très sérieux. Réalisateurs, part. prés. indispensable. 2448 prop. Se pr. ELECTRICSERVIC, 83, r.Rennes Mo St-Sulpice, le 20, de 9-12 h. le 22 de 9-18 h.

On dem. j. homme 14 à 16 a. présent. par ses parents. Garçon bureau débutant, S'ad. matin 4 Cinémonde », 2, av. Matignon, Paris

ON DEM. COLLEURS et COLLEUSES entrepreneurs et ouv. à dom. pr rétem. imperm. 14, rue Tesson.

J. F. empl. aux écrit. calculant bien. Se présenter av. références C.A.P. 44, rue Letellier.

Chauff.-livreur conn. Paris, pouv. également faire magasinier, préférence jeune et vif. Présent. lundi. MASSON, 5, rue Lamartine.

Vendeu. sur marchés sal. minima gar. p. contrat 1:000 p. j. caut. val. march. confiée 10.000. Chaff. 12, av. Lespinasse, Villemomble.

Cherchons jeune homme 18-18 a. sér. référ. pour courses et trav. pr. le Latina, 10, pl. République

Ajuster fabr. demandé pr L.I.E. 41, rue Emile-Zola, Montreuil.

Dem. j. fille pr 9e et 10e, externe ou interne. Mon Familiale, 45,47, d.l.Celle, Vaucresson. Gam. 04-26.

Fabr. app. électrodom ch. représ. sent. gar. comm. pr. ELRAD Pte-Vitry, 18e, 17-19 h.

Dem. ouvrière machine sach. couture U.F.C., 24, rue Ferdinan.

On dem. un ajust. 1er échel. pr entret. et rép. petit appareillage mécan. H.B.M., 20, rue Jacquemont-20e

TANNEUR demande un maître tanneur pour installer une usine en AMERIQUE DU SUD (PAYS TRES SAIN). Doit savoir tanner : BOXCALF, CUIR DE RUSSIE, VERNIS, DRY OUT, CUIR A SEMELLES. CONDITIONS INTERESSANTES. ECRIRE AVEC TOUS DETAILS : M. BERACASA, Hôtel AMBASSADOR, Bld Haussmann.

POND'S marque mondiale produits de beauté, cherche excellente secrétaire sténo-dactylo, instruction secondaire, anglais, capable initiatives. Expérience et référence première ordre exigées. Se présenter le matin 121 bis, rue Aristide-Briand, Levallois-Perret (Autobus 94, 6 min. gare St-Lazare).

Calssière. Se prés. matin av. référ. de métier. Aux Enfants de la Chapelle, 14, rue de la Chapelle.

MODELEUR MECTAL Fonderie TOLIERS CARCASSIERS SOUDEUSES ETAIN. Jne HOMME p COURSES S'adr. le matin, sauf samedi : GERARD BECUWE, 14, r. Auguste-Laurent, PARIS (11e).

Agence de Publicité, 14, rue de Courcelles, demande urgent pour service facturation, employée dactylo avec notions comptabilité.

Jeune homme vingtaine actif pour manutention et écritures. Ecrire : BERNE 67, Fg Saint-Martin (10e).

AIDES-ARCHIVISTES (2 sexes) expérim., si poss. dactylos. Se pr. av. réf. Administration 39, r. Denfert-Rochereau-5e.

Rech. sténo-dactylo et dactylo b. présent. calcul, tr. vite, aimt. réf. exig. début, s'abstenir. Ets MICHEL, 34, Bd Bonne-Nouvelle.

On dem. coursiers-ères photo pr prov. gr.gains immédiat, voyag.payés STUDIO ARAGO, 42,Bd Arago-13e

30.000 mois coursiers-ères. Studio Marcel, 257, r. Saint-Denis, 8-8 h.

On demande : MECANICIENS auto MONTEURS-FERAILLeurs entret TOLIERS FORMEURS MENUISIERS MAGASINIERS pièces détachées POMPISTES, 91,bd Auguste-Blanqui

On demande : COUTURIERES-PREMIERES MAINS, S'adresser : KAFFRI, 4, rue d'Enghien (10e)

On demande : CINTREURS en tuyauterie Se présenter, sauf samedi, 17 à 25, r. de Saint-Denis AITON LA COURNEUVE.

MECANIC. VESTONS montens. manch. montens. cols. Manufact. de Confect. du Bel Air, 72, r. Reuilly-Vous Me FAITES... spécialistes pyjamas et chemises luxe. Se pr. ts les matins 8 à 9 h. STAR, 23, r. Richer, Paris-9e.

Recherch. Ajusteurs entretien et Monteurs main Cantine, avantages sociaux. S'adr F.B.N., 83, avenue de la République, Nanterre.

COUPEUR mesure homme et dame ALBA, 16, bd Poissonnière, Paris

CABLEURS SUR SCHEMAS et PLANS TELEPHONIE S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil 10 min. Porte d'Orléans. Cantine. Ne pas se prés. le samedi

S. N. C. A. C. demande : 1) Pour usine 161, rue Anatole-France, LEVALLOIS, 50 mètres METRO Pont de Levallois

TOURNEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS AJUSTEURS Fabrication

2) Pour usine 161 à 173, Bld du Général de Gaulle, COLOMBES trains Saint-Lazare, descendre La Garenne-Colombes et autobus 162 Porte de Neuilly et 163 Porte de Champerret.

COMPTABLES 2ème échelon AJUSTEURS ETUDES (Avant. socx, Cant. Coopé.).

Sté Métall. dem. pr Bureaux FEMMES DE MENAGE

BONDREY, 48, r. La Boétie. Paris On dem. Electriciens en Bâtim. en Autom. et Tôliers bricoleurs. Les Aigles, 140, rue de Charonne. Rech. un tourneur et un tourneur de fabricat. Se prés. ROOVER, 82, rue Arago, St-OUEN sauf Samedi.

Représentants introd. Hazard, Chemises. Se présenter av. références C.A.P. 44, rue Letellier.

Chauff.-livreur conn. Paris, pouv. également faire magasinier, préférence jeune et vif. Présent. lundi. MASSON, 5, rue Lamartine.

Vendeu. sur marchés sal. minima gar. p. contrat 1:000 p. j. caut. val. march. confiée 10.000. Chaff. 12, av. Lespinasse, Villemomble.

Cherchons jeune homme 18-18 a. sér. référ. pour courses et trav. pr. le Latina, 10, pl. République

Ajuster fabr. demandé pr L.I.E. 41, rue Emile-Zola, Montreuil.

Dem. j. fille pr 9e et 10e, externe ou interne. Mon Familiale, 45,47, d.l.Celle, Vaucresson. Gam. 04-26.

Fabr. app. électrodom ch. représ. sent. gar. comm. pr. ELRAD Pte-Vitry, 18e, 17-19 h.

Dem. ouvrière machine sach. couture U.F.C., 24, rue Ferdinan.

On dem. un ajust. 1er échel. pr entret. et rép. petit appareillage mécan. H.B.M., 20, rue Jacquemont-20e

TANNEUR demande un maître tanneur pour installer une usine en AMERIQUE DU SUD (PAYS TRES SAIN). Doit savoir tanner : BOXCALF, CUIR DE RUSSIE, VERNIS, DRY OUT, CUIR A SEMELLES. CONDITIONS INTERESSANTES. ECRIRE AVEC TOUS DETAILS : M. BERACASA, Hôtel AMBASSADOR, Bld Haussmann.

POND'S marque mondiale produits de beauté, cherche excellente secrétaire sténo-dactylo, instruction secondaire, anglais, capable initiatives. Expérience et référence première ordre exigées. Se présenter le matin 121 bis, rue Aristide-Briand, Levallois-Perret (Autobus 94, 6 min. gare St-Lazare).

Calssière. Se prés. matin av. référ. de métier. Aux Enfants de la Chapelle, 14, rue de la Chapelle.

MODELEUR MECTAL Fonderie TOLIERS CARCASSIERS SOUDEUSES ETAIN. Jne HOMME p COURSES S'adr. le matin, sauf samedi : GERARD BECUWE, 14, r. Auguste-Laurent, PARIS (11e).

Agence de Publicité, 14, rue de Courcelles, demande urgent pour service facturation, employée dactylo avec notions comptabilité.

Jeune homme vingtaine actif pour manutention et écritures. Ecrire : BERNE 67, Fg Saint-Martin (10e).

AIDES-ARCHIVISTES (2 sexes) expérim., si poss. dactylos. Se pr. av. réf. Administration 39, r. Denfert-Rochereau-5e.

Rech. sténo-dactylo et dactylo b. présent. calcul, tr. vite, aimt. réf. exig. début, s'abstenir. Ets MICHEL, 34, Bd Bonne-Nouvelle.

On dem. coursiers-ères photo pr prov. gr.gains immédiat, voyag.payés STUDIO ARAGO, 42,Bd Arago-13e

30.000 mois coursiers-ères. Studio Marcel, 257, r. Saint-Denis, 8-8 h.

On demande : MECANICIENS auto MONTEURS-FERAILLeurs entret TOLIERS FORMEURS MENUISIERS MAGASINIERS pièces détachées POMPISTES, 91,bd Auguste-Blanqui

On demande : COUTURIERES-PREMIERES MAINS, S'adresser : KAFFRI, 4, rue d'Enghien (10e)

On demande : CINTREURS en tuyauterie Se présenter, sauf samedi, 17 à 25, r. de Saint-Denis AITON LA COURNEUVE.

MECANIC. VESTONS montens. manch. montens. cols. Manufact. de Confect. du Bel Air, 72, r. Reuilly-Vous Me FAITES... spécialistes pyjamas et chemises luxe. Se pr. ts les matins 8 à 9 h. STAR, 23, r. Richer, Paris-9e.

Recherch. Ajusteurs entretien et Monteurs main Cantine, avantages sociaux. S'adr F.B.N., 83, avenue de la République, Nanterre.

COUPEUR mesure homme et dame ALBA, 16, bd Poissonnière, Paris

CABLEURS SUR SCHEMAS et PLANS TELEPHONIE S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil 10 min. Porte d'Orléans. Cantine. Ne pas se prés. le samedi

S. N. C.